

# rugby

Le magazine des redoutables numéros 62

zine  
Sixtytwo  
62

Red Tigers



Red Tigers

Ceux Six Doux

2 EUROS

Red Tigers Lens 1994

# -RUGIR-

« Le Zine officiel des Ultras lensois »

N° 62

## -Sommaire-

Page 2 :	_____	Edito
Page 4 :	_____	CR Achnas
Page 10 :	_____	Actu RT
Page 14 :	_____	CR Créteil
Page 15 :	_____	CR Nancy
Page 24 :	_____	Revue de presse
Page 28 :	_____	Tigers Paramount
Page 35 :	_____	Focus
Page 47 :	_____	CR Sedan
Page 49 :	_____	CR Paris
Page 53 :	_____	TLFC
Page 57 :	_____	La frite c'est la fête
Page 63 :	_____	Ca vient du net
Page 73 :	_____	Vient à Bolloert
Page 79 :	_____	CR Le Mans
Page 83 :	_____	A part Cha ?!
Page 95 :	_____	Chez Swann
Page 100 :	_____	Annonces

Red Tigers Lens 1994



# Édito

Bon ça y est, il est enfin là, ce fut long, pénible, sténuant, mais c'est quand même sacrément jouissif de voir tout cela prendre forme. Vous tenez donc entre vos mains le 2eme numéro de Rugir, mais également le 1<sup>er</sup> numéro de la nouvelle rédaction. Comme vous le constaterez par vous même, peu de changements notables sont intervenus. On avait bien en pensé ajouter un poster géant, un DVD en cadeau, des fiches chansons et des lettres de fans hystériques mais de tout ça n'a pu voir le jour, par manque de temps d'abord, mais surtout par manque de participation. Bon on m'avait tenu, mais là c'est pire que ce que je pensais. Relance sur relance, demande sur demande, la vie de rédacteur n'est pas de tout repos. Ça m'a permis au moins de voir le taf' que ça demande de pondre un zine, et j'en profite donc pour féliciter tous mes prédécesseurs pour leur travail. Dans ce numéro vous retrouverez donc les rubriques habituelles, la seule vraie nouveauté étant pour le moment la rubrique « La frite c'est la fête » qui reprend un peu dans la tradition des écrits de nos amis sociologues. On a bien refait un petit lifting « graphique », mais là aussi rien de révolutionnaire. Parlons maintenant du groupe, que nous avons laissé dans le dernier numéro à l'aube d'une ère nouvelle ( ça fait bien des expressions classe dans un éditto il paraît..) après les remous de l'intersaison. Les activités ont repris, le groupe est toujours présent, à l'extérieur d'abord, mais il continue en plus à asseoir sa façon de faire à la Marek pour les

matchs à domicile. De ce côté là la sono nous à fait du bien. Cependant on navigue toujours en eaux troubles, des tensions subsistant ici et là ce qui plombe un peu l'ensemble pour être franc. On parle d'AG et de recadrage mais pour le moment aucune décision n'a été prise. Affaire à suivre donc, mais on constate quand même que les périodes de fêtes sont rarement propice à l'épanouissement de notre groupe.

Pour finir, en ce qui concerne notre équipe, au moment où j'écris ces lignes nous sommes sur le podium de la ligue 1, et pourtant dieu sait que le début de saison fût laborieux. Cependant Gillot à eu les couilles de faire des choix (relancer Carrière, faire monter Demont d'un cran etc..) et force est de constater que ces quelques réajustements tactiques ont fait du bien. L'arrivée de Kovacevic aussi est à mettre en avant, ce joueur quasi inconnu lors de la signature de son contrat est un vrai battant et un sacré client, pour une fois que Lens tombe sur le bon numéro dans le cadre d'un transfert on ne va pas se plaindre. En plus ça semble bien parti pour que ce soit l'année de Jemma et d'Aruna. Derrière Lyon ça reste ouvert et une ligue des champions en fin de saison serait la bienvenue dans l'artois.

Voilà donc pour le premier numéro de ma carrière journalistique, je vous souhaite à toutes les fins une bonne lecture, ainsi que d'excellentes fêtes de fin d'année..

Et tout le monde se joint à moi pour avoir une pensée pour ceux qui traînent d'éventuelles sanctions pénales ou administratives dans le cadre de ce sport. N'oublions pas non plus Ch'niel que nous espérons retrouver parmi nous.

Capt' Harlock live from arcadia.



Coupe UEFA

Achnas - RC Lens (0-0)

Jeu 14 septembre 2006

6 RT

En ce mercredi 13 septembre, nous sommes 5 tigers à prendre la direction de l'aéroport de Bruxelles.

C'est donc dans la JFK mobile que l'aventure débute. On a la bâche, nos shorts de bain, la crème solaire, et on même 51 avec nous. Le même 51 qui nous aura déjà bien fait bloquer sur le trajet de l'aéroport. Pourtant, Lens/Bruxelles n'y a pas bien loin, mais cela ne fait pas peur à 51 qui nous aura expliqué ses frasques amoureuses avec une danoise ou une suédoise... Il nous montrera même des vidéos de deux personnes se pelotant et qu'est-ce qu'on voit arriver ? 51 essayant de céder à l'entre-cuisse de cette jeune fille venue du nord.

Il nous expliquera aussi un strip party fait avec son acolyte Jean, où il nous narrera qu'il donne le nom à cette même fille de « sucer Jean ». Et cette phrase sera la phrase du dép pour nous autres : « suce Jean ».

On arrive sur Bruxelles et on a déjà tous mal au bide en riant des aventures de 51.

Arrivés au guichet, on apprend que l'avion a 3 heures de retard, ce qui nous fait partir en début de soirée.

On tue le temps comme on peut, bières, pizzas, jeux électroniques. Les heures passent trop lentement à notre goût, on a tous envie d'arriver à Chypres le plus vite possible.

Enfin l'heure d'embarquer, on s'installe à la dernière banquette, le temps d'un « on entend plus chanter l'avant de l'avion » et de



trouver une ceinture assez grande pour le ventre de Fred que nous sommes déjà dans les airs.

Le plateau repas est vite englouti et FDL a la côte avec les hôtesses.

On atterrit à Chypres, plus précisément à Paphos, ville qui se trouve à environ 120 km du lieu du match à savoir, Nicosie qui est la capitale de ce pays.

Il est donc 2 heures du mat', heure locale. Pour fêter comme il se doit notre arrivée, je démoule un cake de qualité supérieure.

On sort de la zone « internationale » et on prend compte que c'est un tout petit aéroport qui se trouve juste en face de la mer.

Objectif : trouver une voiture, en sachant que sur les 3 loueurs de voiture dispo sur place, il n'y en a qu'un seul d'ouvert et qu'il n'a plus de voiture en location.

Là, on se dit « merde » et donc, d'un commun accord, Jerem, FDL, JFK, 51 et moi organisons une réunion de crise sur la plage. Il est bientôt 3 heures, on est à plus de 120 km du stade, on est dans un pays étranger, on a des euros mais qu'ils ne prennent pas ici, on a pas de caisse, on a 51 qui nous, on a tous un niveau 5' en anglais,... mais c'est ça qui compte, c'est la coupe d'Europe !

On se dit qu'on va tranquillement stop mais avant ça, JFK et Jerem vont essayer de trouver un nouveau car en cette nuit de septembre, vin diou ! comin il fait ce ichi !

Et là, on voit JFK arriver en courant, enfin, il essayait de courir on va dire (dire : c'est pas beau de se moquer !) en criant « on a une voiture ! ». J'arrive donc pour voir, on négocie la voiture 2 jours pour 170 euros, on sait pas si on s'est fait entuber mais bon, on a pas trop le choix !

On trace donc la route. JFK prend le volant en sachant qu'il est le seul parmi nous à avoir le permis.

Ancienne colonie anglaise, ici, on roule à gauche, ce qui entraînera quelques petits désagréments pour notre chauffeur.



Après quelques kilomètres, on s'arrête dans une station au milieu de nul part. Certains vont dormir dans les collines derrière, d'autres dans la caisse et FDL, lui, sur le bitume.

On se réveille vers les 10 heures, vu qu'il commence déjà à faire très chaud. FDL suinte déjà.

Un mars et un fanta plus tard en guise de petit déj', on arrive déjà sur Nicosie. Le stade est vite trouvé donc on trace en centre ville. On échange enfin de la tune, et il fait de plus en plus chaud, une chaleur étouffante, à tel point que nous devons nous ravitailler en eau toutes les 10 minutes. Et c'est pendant un de nos ravitaillements que 51 nous sortira une phrase dont lui seul a le secret. Voici le contexte : nous sommes dans une station, on tape discute vite fait avec le gérant et les clients, et on voit 51 qui parle anglais. On se dit « merde », on pensait pas ça de lui. Alors que 51 parle encore et que nous continuons notre chemin, il nous rejoint et on lui demande de quoi il parlait dans la station et il nous répond : « bah, j'ai tout compris sauf les mots qu'il m'a dit ». Là c'est explosion de rire pour nous, et après vérification, 51 ne parle pas anglais mais il parle anglais EPURS, avec un accent à la Tony Parker de la TP family.

On se balade et on arrive à la frontière gréco-turque, oui car le pays est divisé en 2, une partie grecque et une partie turque, et tout le long de cette frontière, il y a une zone de quelques mètres qui est contrôlée par l'ONU. Cette frontière donc passe en plein milieu de la ville et c'est assez glauque à voir, car dans cette zone ta qui sépare les 2 « pays » on va dire, les constructions portent encore les stigmates des différents conflits entre les 2 peuples, les maisons sont couvertes d'éclats de balle, des trous d'obus jonchent le sol, et le long de cette zone, on ne trouve pas une habitation occupée par des civils, les militaires sont partout et en regardant les murs, on peut facilement comprendre ce qu'ils pensent des turcs.





L'heure du match approchant, on rejoint la voiture, et hop on arrive au stade. Les abords sont déserts, il y a quelques journalistes et stadiers avec qui on papote vite fait et on apprend vite que Akhnas est un club qui joue dans la partie turque du pays mais que ce ne sont que des joueurs « grecs » qui forment une sorte de colonie et donc eux seuls peuvent jouer dans le stade national.

On squatte le bar du stade, la poste nous rejoint, il profite de l'occasion pour passer ses vacances sur la côte chypriote.

Une fois les places en notre possession (15 euros quand même), on attend les joueurs, comme d'hab à part les mêmes joueurs qui viennent taper discute, le reste s'en va entre direct en nous snobant. 3000 personnes sont présentes dans le stade alors qu'il peut en accueillir 20-25000.

Nous sommes placés au deuxième étage de la tribune principale, on bâche et on attend le début de la rencontre ... Et quelle rencontre ! On a eu droit à un non-match de nos couleurs, quant à nous on a fait ce qu'on pouvait à l'époque.

0 / 0 avec un match du niveau CFA.

On va à la sortie des joueurs et récupère 2 maillots par Carrière et je sais plus qui, Chabbert et Gillet parlent peinards avec nous, mais pour les autres j'en ai rien à foutre, car ils m'ont dégoûté.

Après cela, on trace pour Limassol qui est une station balnéaire qui est situé à 80 km environ de Nicosie, pour passer la nuit.

On dit au revoir à la poste qui lui a son hôtel à Limassol, et on cherche un endroit pour manger et dormir.

Pour la bouffe c'est bon mais pour dormir, il nous aura fallu, 2/3h de recherche pour trouver un coin peinard sur une plage à 10kms de la ville.

Après quelques heures de sommeil, voilà le soleil qui vient nous réveiller et devant nous s'offre une vue de débile. Nous étions installés dans une crique, entre 2 falaises, et la mer devant nous. On est tous réveillé et on admire le paysage.



Après avoir trouvé un moyen de se doucher, on reprend la route direction Paphos. Sur place, on cherche l'office du tourisme, là-bas on apprend qu'il y a pas d'auberge de jeunesse mais on nous dit que nous pouvons louer un appartement et les prix sont abordables, et en effet pour 15/20€ par personne et par nuit, on a eu un appart de triple qualité, avec 2 chambres, cuisine, séjour, et dans la propriété il y a une piscine avec un bar, match de foot italiens, allemands et surtout anglais qui passe 24h/24, sur l'écran 124cms dolby digital player mix dans le même bar, le rêve, les vacances quoi.

Entre temps, on trouve un moyen de rendre la mise de location sans se déplacer à l'aéroport qui se trouve à 10 kms de notre lieu de résidence.

On va faire les courses et le maître de maison, « papa FDL » nous prépare un bon repas. Et à partir de ce moment c'est rissolage pour le reste du dep, piscine, mer, ansats, visite de la ville, bouffe de « papa FDL » histoires marrantes in 51, dans le genre il nous informe qu'avec sa suédoise il a fini un film unique pendant 2h30, il nous explique qu'il était bourré de vin, c'est pour cette raison que ses ébats sexuels ont duré si longtemps, et nous autres on était éclaté de rire à entendre cette histoire.

Les aller/retour à l'aéroport se sont enchaînés pour nous ravitailler en diverses boissons, "papa FDL" a varié les menus, poulets, saucisse, les concours de plongeurs sont de toute beauté et nous devons vite les « clowns » de la résidence.

La patronne de l'auberge est très gentille avec nous, c'est elle qui a géré pour nous la voiture de location, elle gère notre départ pour le dimanche matin, elle contacte l'agence de voyage pour la confirmation du vol, elle nous donne des bons plans pour les plages, magasins et autres.

Mais tout cela a une fin et nous sommes déjà le dimanche 17 septembre, il est 12h et notre avion va décoller. On atterrit à



16h30 à Bruxelles et il est pour nous impossible d'être à 18h à Sochaux.

Ce fut un putain de trip, vécu à 100% et il y a pas dire, après des deps comme Cluj, Bucarest, Berlin et autres la coupe d'Europe, cha bebebebarde.

Jérémolopoulos, FDLissos, JFKlios et 5itinos et moi tenons à remercier toutes les personnes qui ont participé à la collecte organisée dans le bloc, merci à vous.

Y2Ropopoulos avec la participations des gât papodolopoulos.



Red Tigers Lens 1994



# ACTIVITÉS

## GADGETS

En vente à la table :

- écharpe en vente aux cartés au prix de 13€.
- DVD en vente 20€ non cartés, 15€ cartés
- polo, 27 euros pour les cartés et il reste 2 \$.
- casquette grise, 5 euros
- Sweat col rond, 25 euros

## TIFO

On a toujours besoin de monde pour les prépas tifo et autres activités du groupe. Rapprochez-vous de Manu si vous voulez vous rendre utile.



Les photos de la saison ainsi que des précédentes sont disponibles auprès de Willy. 4CD sont également en vente au prix de 3€ l'unité, 10€ les 4 cd.

CD1: Lens-Rennes, Lens-Cluj, Lens-Bordeaux.

CD2: Lens-Varteks, Lens-Om, Lens-Wolfsburg, Lens-Auxerre, Lens-Groclin

CD3: Strasbourg-Lens

CD4: Monaco-Lens

CD5: Lens-Halmstads, Wolfsburg-Lens, Poznan-Lens, Groclin-Lens, Cluj-Lens

CD6: St étienne-Lens 04/05, Bastia-Lens 04/05, Metz-Lens 04/05, Lens-Toulouse, Lens-Nice

CD7: Ajaccio-Lens, Lens-Auxerre CL, Lens-Metz, Psg-Lens, Sochaux-Lens, Steaua Bucarest-Lens

CD8: Hertha Berlin-Lens, Lille-Lens, Lens-Sampdoria, Troyes-Lens, Auxerre-Lens, Lens-Nancy, Lens-Le Mans, Lens-St étienne

CD9 : Udinese (Ita)-Lens 1/16F CUEFA 05/06, Lens-Udinese (Ita) 1/16F CUEFA 05/06, Rennes-Lens 1/16F CF 05/06,

Bordeaux-Lens Champ 05/06, Lens-Lyon Champ 05/06, Lens-Monaco Champ 05/06, Lens-Strasbourg Champ 05/06, Lens-Ajaccio Champ 05/06

CD10 : Belgique-TLFC MA 05/06, Lens-Troyes Champ 05/06, Lens-Psg Champ 05/06, St Étienne-Lens Champ 05/06, Toulouse-Lens Champ 05/06

CD11 : Le Mans-Lens Champ 05/06, Metz-Lens Champ 05/06, Nice-Lens Champ 05/06

CD12 : Lens-Troyes Champ 06/07, Lens-Lorient Champ 06/07, Lens-Sochaux Champ 05/06, Lens-Nantes Champ 05/06, Lens-Lille Champ 05/06, Lille-Lens Champ 06/07, Rétro Star Lens-Supporters 2006, Tournoi 2006



## ACAB

Courage aux mecs qui se sont vus menacés d'une IDS qui risque bien de tomber quand même suite aux incidents du match Lens - Marseille.

## CARTES DE MEMBRES

La carte de membre est toujours disponible à la table des gadgets auprès de Fonzy ou de Dkool.

## ANNIVERSAIRE

Pas mal d'anniversaire ces derniers temps. Donc de nouveau, bon anniversaire à tous les RT nés récemment.

## COURAGE

A Ch-niel. Tout le groupe se mobilise pour que son séjour soit le moins difficile possible. On pense tous à lui et on oublie pas ce qu'il a pu apporter pour le groupe.

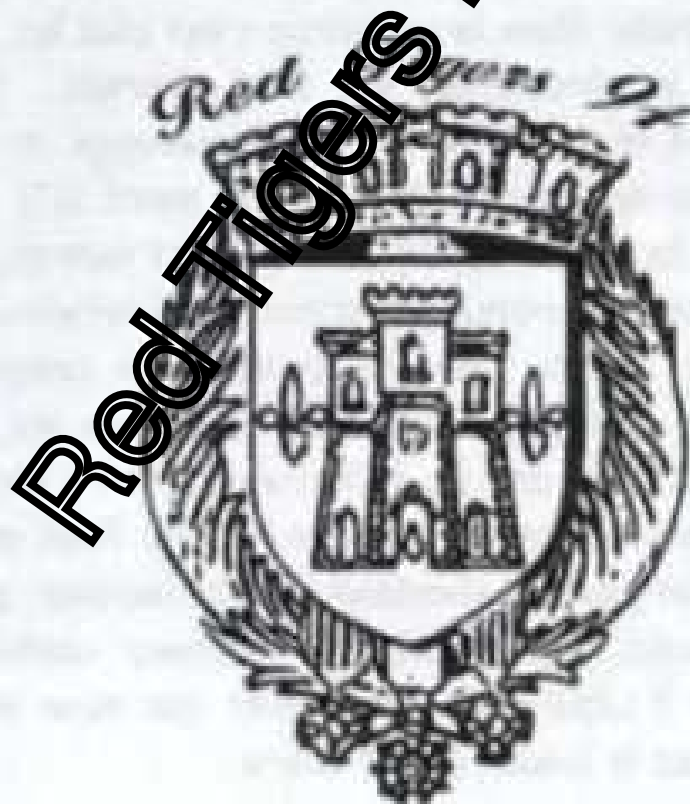
## JOYEUX NOEL

Le groupe organise cette année en partenariat avec le CHL de Lens une collecte de jouets neufs qui s'étalera sur 3 rencontres. Au moment où vous lirez ces lignes la récolte touchera à sa fin. Je pense pouvoir annoncer que nous frôlerons les 200 jouets, ce qui pour une première n'est pas si mal. Il faut remercier tous les gens qui ont participé à cette collecte ainsi qu'à ceux qui ont mis la main à la pâte. Reste plus qu'à emballer tout ça avant d'aller faire la distribution qui aura lieu le 22 décembre, avec semble-t-il la présence de 1 ou 2 joueurs.



Tel est le nom de cette nouvelle formation de futsal du groupe mise en place par Nikos. Cette équipe aura pour particularité d'accueillir d'anciennes gloires du futsal lensois, comme Ben, Roubi ou V2A. Le seul but de cette équipe est de faire tomber l'équipe officielle du groupe, le TLFC. Nikos a soif de vengeance et à donc décidé d'organiser une rencontre où les gagnants pourront pavoiser pendant un bout de temps. Pas de date fixée pour le moment mais on vous tiendra informé pour ce qui pourrait devenir le « all star game » du futsal artésien. Cependant une question demeure...Sbire sera t-il de la partie ? Réponse très bientôt.

K-pu



1<sup>er</sup> tour Coupe de la Ligue  
Créteil - RC.Lens (1-4)  
Mercredi 20 septembre 2006



Pour ce premier tour de la Coupe de la Ligue c'est un bon vieux déplacement (pour changer...) qui nous attend. Nous prenons donc la direction de Créteil un mercredi soir à 21h. On part à 31 dans 6 voitures de Lens, ça commence bien. On trace par les autoroutes, le temps de boire quelques bière, on arrive assez rapidement à Senlis où l'on rejoint 2 voitures parties de VA et Lille... Mais l'heure nous presse, il est 1h quand nous décollons de Senlis, autant dire que ça va être un peu chaud pour rallier Créteil en temps et en heure... Heureusement Jumo à la bonne idée de passer devant avec son GPS et il gère la route tranquillement pour aller jusque stade. Mais le problème c'est plus les bouchons, l'heure tourne et la circulation est bien chargée... On arrive finalement à Créteil, le temps de trouver le parcage, on rentre au stade pendant la mi-temps et le Racing est mené 1/0... Ça fait plaisir... Le temps de dire bonjour aux UTC et autres, le match reprend. Notre équipe se réveille au retour des vestiaires, avec un but marqué par un joueur adverse contre son camp qui nous permet de revenir au score. C'est ensuite Jemaa qui claque un doublé et nous assure la victoire. Est-ce notre arrivé qui a remis Lens dans la bonne direction ?! ? Au final on gagne 1-4, on est qualifié, les joueurs viennent nous remercier, pas mal de maillots sont balancés... On repart donc assez content de ce match... On repart à Lens plus rapidement que pour venir, pour une courte nuit avant le boulot ou les cours...

MoustiK





8<sup>ème</sup> Journée de L1  
Nancy - RC.Lens (2-1)  
Dimanche 1<sup>er</sup> octobre 2006



### Le ramassage

Aujourd'hui c'est dimanche, le premier dimanche du mois d'octobre - même que je sais qu'hier on était le 30, et qu'en septembre c'est 30 parce que la maîtresse nous a appris à savoir si c'était 30 ou 31 en faisant un truc de ment chouette avec les creux des doigts - et que comme beaucoup de dimanches cette année, je suis allée au foot avec les copains. On rigole toujours avec les copains !

- On va à Nancy, a dit Benoit la semaine dernière. Benoit, c'est un copain avec une coiffure bizarre, qui monte des fois sur la grille au stade de foot et qui crie fort pour que tout le monde chante. Ce matin, avec mon meilleur ami Laurent, on a dû aller à Lille en voiture pour embarquer nos autres copains qui n'ont pas de voiture. Une fois papa m'a expliqué que de toute façon, même s'ils en avaient une, ça n'aurait pas été raisonnable de conduire avec leur souffle d'alcool. En fait, Laurent, tout le monde l'appelle Pek. Sauf moi. Il est très gentil Pek, et moi je l'aime bien. Mais je crois que Yannick l'aime bien aussi, même si il a déjà une copine qui s'appelle Capucine (une autre fleur comme moi). Yannick est un autre copain, qui crie aussi très fort en haut de la grille. Et quand il voit mon copain Pek, il faut toujours qu'il le tâte partout en fronçant le nez et en montrant les dents de rire. Il aime bien rigoler Yannick.

Red Tigers Lens 1994

Donc Pek et moi on est arrivé à Lille à 8h15 même si normalement c'était à 8h. Mais de toute façon ce n'est pas grave, on a l'habitude dans le groupe. A Lille, il n'y avait personne dans les rues, sauf le gros camion de poubelles, un vieux monsieur qui sortait de la boulangerie, et un jeune monsieur à un rond-point. - C'est où la rue ? a dit Pek à Tibo au téléphone. Deux « ouais » et trois « OK » plus tard, et nous sommes arrivés dans la rue, où nous avons ramassé Tibo, et Damien, un autre copain que tout le monde appelle Dkool à cause de son nom et d'une drôle d'histoire d'expression que tout le monde dit souvent dans le groupe. Tibo nous a alors expliqué qu'on devait prendre un jeune qu'on ne connaissait pas. Après s'être rendu compte que le nouveau monsieur jeune que nous devions ramasser était celui du rond-point, on a roulé vers Lens, avec dehors le soleil froid du matin, et dedans, des haleines chaudes d'adultes. C'était peut-être à cause de ça que Tibo - qui était au téléphone avec Yannick pour commander des croissants - a cru qu'il n'avait mis que 10 minutes pour aller à lens. Et ça, il en était persuadé Tibo. Mais nous on n'a rien dit parce que ça devait certainement être à cause des vapeurs d'alcool dans la tête.

Reunions - vous

A Lens avant tout le monde se réunissait devant le Penny pour partir en bus. Mais depuis, ils l'ont remplacé par un ED, et je crois que les plus tardives ce jour-là ont été Frédéric et Vincent (Fred et Vinc' nous du groupe). Devant le ED quand nous sommes arrivés après avoir garé la voiture, il y avait déjà des tas de gens qui attendaient et qui buvaient de la bière. - Boire de la bière au matin, ils sont fous ces gens, j'ai dit à Pek. Ce n'est pas très agréable de sentir la bière au matin, surtout quand il faut faire la bise. Alors on préfère penser que le petit déjeuner est déjà bien loin. J'ai été drôlement surprise quand j'ai vu une bâche étalée par terre et que je n'avais encore jamais vue. Et quelques

copains autour regardaient la bâche en discutant, les mains dans les poches, et en faisant oui avec la tête. - Bâche old school ça, a dit Pek.

### Chacun sa place

A 9h, le bus est enfin arrivé, et les chauffeurs avaient l'air de s'être levé du pied gauche. - Quand c'est comme ça, me dit des fois maman (elle répète souvent les mêmes choses maman), on est grognon et on fait la moue toute la journée. Et à la fin de la journée j'ai pu voir qu'elle avait bien raison maman ! Tout le monde est monté dans le bus, a payé sa place (moi j'ai donné le beau billet que m'a donné papa qui a fait quatrième en mathématiques), et chacun est allé s'installer à sa place, ou ses places (Olivier était là aussi). Comme d'habitude, dans le devant du bus il y avait des jeunes qu'on connaît pas, des vieux qu'on connaît, comme Manu Michon, des aînés comme Bébert (c'est Olivier), des couples comme Tina Turner et Loulou (c'est Pek qui a trouvé l'idée de Tina Turner ! Et on a drôlement bien rigolé quand il a sorti ça d'on ne sait où !) ou Moustrix et Falbala (là c'est Yannick qui a trouvé pour Moustrix), et il y avait aussi des pas frais (ils sont nombreux les pas frais). Dans le fond du bus, plein d'autres copains étaient assis, ou déjà debout : Roubaix, Yannick et son école, Ch'Gui et Fab, Vinc', Jonnhy, Pek et moi, et une partie de la Belgique représentée par Torjven et Merij. Ah, il y a eu aussi un jeune monsieur qui nous a dit qu'avant il était dans le groupe, qu'il prenait une année sabbatique et qu'il revenait pour un temps, et qu'il y avait plein de nouvelles têtes. - Moi c'est Vincent, il a ajouté. Mais moi je l'appelle le nouvel ancien puisqu'il ya déjà un Vincent qui est Vinc'. Ah, j'ai oublié de vous dire que c'était l'anniversaire de Ch'Gui, qu'il l'a fêté dans le bus, et que du coup il a dû ramener de la boisson pour tout le monde. - Bah 25 ans ch'est pas tout les jours, hein Fab ! a dit Ch'Gui. Il est très menteur Ch'Gui.

Dans le bus ils font les fous

Et après ça a été terrible avec Dkool et Merij ! Chacun leur tour ils se sont mis à boire de la tequila et puis du coca (une fois à la recr  un grand était fier d'avoir gout  la tequila chez son cousin, et même que du coup tout le monde a pu en profiter de son histoire, même si nous on s'en foutait). Merij avait des tout petits yeux (Dkool c'est tout le temps), et il avait un drôle de sourire. Et puis au fur et à mesure les visages sont devenus tout p les, celui de Merij encore plus. Après avoir crié que la Belgique avait perdu, Dkool a bien rigolé en voyant que Merij vomissait   coté du sac de poubelle ! Nous autres on a l'habitude, alors on s'est content  de froncer le nez. Puis le bus est redevenu plûtôt calme. Vinc' qui était assis près de la fenêtre, regardait dehors, disait que c'étaient des encul s, que lui il n'en avait rien à branler, et que de toute façon ils pouvaient aller se faire foutre. Mais je ne sais pas de quoi il parlait Vinc'.   coté de lui, j'avais du mal à voir qui c'était parce que c'est vrai qu'il y avait beaucoup de fumée. Alors un monsieur de l'âge de mon papa et que je n'avais pas encore vu dans le bus, est passé à coté de moi, et du coup le nuage est un peu parti et j'ai pu voir que c'était Jonhny dans la fumée. Le monsieur a parlé à Jonhny et lui a demandé si il voulait être le copain de son fils timide qui était resté assis là-bas, pour qu'il devienne le copain de tout le groupe. Jonhny a dit très fort, parce que rien qu'en le regardant et sans rien lui répondre, il a réussi à vite faire partir le monsieur qui avait beaucoup et qui ressemblait à Jacques Jouanneau dans « les belles bacchantes » (un chouette film que j'ai vu une fois avec papa) mais en plus vieux. Ou peut-être qu'il est parti parce que la pause à la station d'autoroute est arrivée. . Les garçons sont allés faire pipi sur la pelouse, les anciens ont discuté dehors devant le bus, les jeunes ont eu l'air de les écouter, et nous autres (Pek, Tibo, Yannick qui rigolait encore, et moi) nous avons pique-niqu  avec toute la bonne charcuterie que

Jonas avait ramené. En 5 minutes, il ne restait plus rien de la charcuterie de Jonas. Ensuite Dkool a déposé une bouteille de champagne au milieu de nous tous et il est allé ailleurs.

Et puis tout le monde est remonté dans le bus qui est reparti. Pek n'a pas été très content et moi non plus quand Yannick a continué ses blagues sur nous, tout ça parce qu'on n'allait plus très souvent voir les matches de foot en bus. - Ils sont où Pek et Fleur ? il a dit. Ils sont où ? Moi j'aurais bien répondu à Yannick qu'on était dans un endroit que je ne citerai pas et qu'il connaît bien. Mais premièrement on n'était pas (je n'aime pas trop mentir), et deuxièmement, la dernière fois que j'ai dit ça à papa pour rigoler quand il a demandé à maman où elle avait mis sa chemise bleue, papa n'a pas répondu et moi je n'ai pas eu de dessert au dîner. Alors merci bien, non.

### Le match à Nancy

Quand nous sommes arrivés à Nancy, des gens étaient déjà arrivés en voiture, dont Greg et Arno qui sont des copains aussi, et qui étaient là tout bruyants parce qu'ils revenaient de la Réunion (si, la Réunion c'est en France, dit souvent Grégory). Il y avait aussi des copains qui étaient venus en stop. J'aime bien aussi le stop ! C'est toujours chouette et on n'a pas à donner de pièces et de billets. Tout le monde est allé se promener dans la ville, et surtout au café. Des supporters de Nancy étaient regroupés et venaient se battre parce qu'un gros monsieur qu'on voit des fois dans les tribunes et qui n'aime pas spécialement le foot leur avait téléphoné. Mais il ne s'est rien passé et c'était tant mieux. Et puis on est retourné au parking. HS a distribué les places à tout le monde et on a pu aller dans la tribune. C'est marrant la tribune, ça me fait toujours penser aux singes qui faisaient des grimaces et qui criaient derrière le grillage le jour où je suis allé au zoo avec mémé. Tous les Lensois de la tribune ont chanté

L'hymne de l'équipe en levant bien haut leur écharpe rouge et jaune, et le match à commencé.

On a pas autant rigolé que d'autres fois dans des autres villes à des autres matches. Les gens qui tapaient sur des tambours avaient l'air ailleurs, et les joueurs sur la pelouse n'ont pas fait grand chose pour nous remonter le moral à tous. Nancy a mis un but, puis encore un, Lens a réussi un penalty, et l'arbitre a sifflé trois fois. Yannick a été drôlement content à la fin du match quand tout le monde a crié son nom parce qu'il avait fait rire avec les toc toc toc. - Toc toc toc ! a dit Yannick. Qui est là ? ont crié les gens. - C'est Razak, il a repoussé Razak qui ? ont encore crié les gens. Et là tout le monde a crié Boukari Boukari ho Boukari Boukari ha. Puis on a dû quitter la tribune. Vinc' a regardé le jardinier qui rafistolait la pelouse et a fait remarquer que lui au moins il n'avait pas peur de prendre un rateau. - Salut à toi, jardinier ! a crié Vinc' en partant pendant que le jardinier rigolait encore.

Dans le bus ils sont toujours les fous

Ensuite on est tous remontés dans le bus déjà plein, avec les gens venus en stop que le bus attend tout le temps, ce qui a donné un bus encore plus plein. Comme a dit la maîtresse une fois « plus on est de fous, plus on rit » (je l'ai bien retenue celle-là parce que la maîtresse a pris la classe en exemple. Elle n'est pas bête la maîtresse). Dans les gens en stop, il y avait Fred qui habite à Liévin. Souris qui est un sacré numéro. Au premier arrêt du bus, côté d'une station-service, Souris est sorti et puis il est revenu les mains dans les poches. Quand il a été au milieu du bus, il a sorti deux longues bouteilles de ses manches. - C'est de la mirabelle, ça tue hein ! a dit Souris tout content de lui. Et ensuite, comme le magicien avec ses cartes qui était venu pour la fête de l'école, Souris a distribué des tas de sandwiches qui sortaient de sa veste à tout ceux qui lui avaient demandé. Et puis

quand il n'a plus eu de sandwichs, il a dit qu'il avait oublié le sien et il est parti en rechercher un. Je n'ai jamais compris comment il faisait Souris pour ne pas être vu à chaque fois. N'empêche que les autres étaient bien contents avec leur sandwich, surtout Fab qui n'a pas laissé le temps au sandwich de dire ouf. Les longues bouteilles de liqueur de mirabelle n'avaient pas le goût de mirabelle, et c'était fade et sec. Mais tout le monde a dû se sacrifier chacun son tour pour que les bouteilles se vident, même d'un petit peu, parce que ça n'était vraiment pas bon ! Pire que l'huile de foie de morue que m'a donné mémé quand il a neigé l'année dernière pour garder mon chum comme elle m'a dit. C'est quand une bouteille s'est arrêtée dans les mains de Manu Michon qu'elle non plus n'a pas eu le temps de dire ouf. Manu Michon l'a bue entièrement, et comme si ça n'était pas assez, il a vidé l'autre pour faire le malin. Même qu'il était content de faire le malin, et du coup il est allé le dire aux copains du fond du bus avec le nouvel an qui lui avait donné les bouteilles. Mais Manu Michon l'a pas fait longtemps le malin, puisque soudain il est devenu plus pale, il n'a plus souri non plus, et il a voulu retourner à sa place. Les autres ne voulaient pas, mais ils l'ont quand même laissé passer quand il est devenu vert transparent. - C'est comme un papier calque, m'a dit Pek. Il n'a pas eu l'air très intéressé. Manu Michon, quand il s'est endormi contre le carreau la bouche ouverte. Et encore moins quand il s'est réveillé un quart d'heure plus tard et qu'il y a eu du vomi sur le siège du bus sur terre. Si il avait remarqué que ce matin les chauffeurs nous faisais déjà la moue, il aurait peut-être réfléchi avant de faire le malin. Mais on n'a pas pu lui dire tout ça parce qu'il est retombé dans le même sommeil que Manu (un autre Manu, un plus vieux) au barbecue de l'année dernière. Mais c'était pas si mal après tout parce qu'on n'a plus entendu Manu Michon de tout le trajet.

Ensuite je me suis endormie je crois. Et quand j'ai ouvert



les yeux, je me suis demandée si j'étais encore endormie parce que j'ai vu un énorme Tigrou comme on en voit à la foire et qu'on ne gagne jamais en tirant les ficelles. - C'est pour ma copine, a dit Souris tout content. J'ai compris qu'on était une nouvelle fois arrêté à une station d'autoroute. Souris est parti au fond du bus avec Tigrou et il s'est assis à côté de TonyKSO, un gros. Et là il a commencé à chanter la chanson qui se demande où sont passés les tuyaux (Je l'avais déjà entendue à la radio de mémé) même que TonyKSO criait tout le temps « les tuyaux ! les tuyaux ! ». Et puis il a changé les paroles, et la pauvre tour de bretzel s'est fait démantibuler, casser, brûler, déplacer au fond du bus, et le Becherel a été égaré, et le Becherel voulait un bretzel. Je n'ai pas bien compris pourquoi Souris parlait au Becherel si ce n'est qu'il en avait un chez lui et qu'il ne savait pas ce que c'était. Fab et Ch'Gui qui croyait avoir tout vu comme ils m'ont dit plus tard, rigolaient tellement avec le coup de la chanson de Souris que Fab pleurait la tête dans le siège, et que Ch'Gui a eu aussi sa chanson. - Qu'est ce qu'on a fait de Ch'Gui, cet homm'-là est inoui, chantait Souris. Sur un siège pas très loin, Romain De Lens avait ouvert une portion de brie de la station et venait de la manger. Et ça m'a fait drôle parce qu'il était presque endormi, lui aussi la tête dans le siège du devant. Ça, ça ne me connaît pas faim.

Heureusement, un arrêt-station a réveillé tout le monde, puisque les chauffeurs qui font toujours la moue ont dit qu'il fallait nettoyer le bus, et qu'ils ne partiraient pas tant que ça ne serait pas fini, et que ça leur faisait un peu d'intérêt à être propre. Alors tout le monde ou presque a jeté sa capsule, sa bouteille ou son sachet. Et puis le nouvel ancien a crié sur Moustik en lui disant de nettoyer, mais Moustik a dit qu'il n'y avait qu'une capsule et qu'il la jetterait à l'extérieur. Et le nouvel ancien a encore crié en râlant après les jeunes qui ne faisaient rien. Mais il ne connaît pas Moustik, et si il n'était pas devenu invisible pendant des années, il aurait su que Moustik n'était pas un quelconque jeune. Alors il n'a plus rien dit

et il est allé jeter sa bouteille dans le sac de poubelle, pendant que Dkool et d'autres copains nettoyaient avec le balai et la lavette (ce sont toujours les mêmes copains qui nettoient avec le balai et la lavette). Quand les chauffeurs ont vu que le bus était presque propre, il on bien voulu repartir.

## Le retour à Lens

Vers 2h30 du matin, on est revenu devant le ED. Et quand on n'était plus que cinq et après que Souris nous a précisé que la tour Eiffel n'était qu'un tas de ferraille, on a discuté avec les chauffeurs moueux, qui étaient moins moueux que ceux qui nous ont dit qu'avec notre réputation ils avaient hésité à nous prendre, et que ça serait mieux que l'on se calme les prochaines fois. - Pour notre bien, ils nous ont dit.

Après tout...

Et tout le monde est parti dormir chez lui, en laissant sur le parking un tas de papier et de canettes entassés dans des packs et à côté des packs j'ai fait un gros soupir en pensant que c'était vraiment comme d'habitude après tout.

Red Tigers Lens 1994

FLeK



# Revue de Presse

Dans un monde de jeunes trimeurs, Alain Pascalou aurait pourtant matière à bavasser. Depuis son arrivée au Mans, en 1995, il aligne les trouvailles. Didier Drogba, Daguy Bakari, Olivier Thomert, Daniel Cousin, Ismaël Figa-goura, on en passe et des doués. Alain Pascalou a beaucoup de chance. Pen-seront certains. Beaucoup de nez, diront les autres, nettoient plus proches de la vérité. « Comme ça, la liste paraît impressionnante, mais c'est encore une fois un travail d'équipe, nuance-t-il. A force de travailler, de superviser des joueurs et de regarder des matches, nous nous sommes construit un réseau. Nous avons des hommes partout qui surveillent les joueurs pour nous. C'est un travail d'équipe, avant tout. »

spécialisé en quiches et autres mets. Il ose même dire que « comme ça la liste est impressionnante ». Tu m'étonnes, faut le faire pour réussir à caser tous ces faux joueurs. Le plus impressionnant c'est p'têtre qu'il y'en a 3 qui ont ou portent le maillot de Lens.

Beaucoup de chance  
le Alain Pascalou ??  
J'dirais beaucoup  
de merde dans les  
yeux plutôt(quoique  
pour Drogba passe  
encore).. Il dit que  
c'est à force de  
regarder et de  
superviser qu'il  
s'est crée un  
réseau !! Mais  
putain c'est à force  
de jouer à PES  
plutôt moi j'dis.  
Thomert, Bakari,  
Cousin rien qu'avec  
ces trois là, il peut  
ouvrir un restau

Red Tigers Lens 1994

Coup de boule (suite). Ovidiu Stinga, entraîneur-joueur du club roumain d'Universitatea Craiova, a été suspendu pour quatre matches par la Fédération roumaine après avoir donné un coup de tête à Andrei Ionescu, jeune attaquant de dix-huit ans évoluant pourtant sous ses ordres. Ce dernier était coupable, à ses yeux, d'avoir commis de trop nombreuses erreurs lors d'un match de Championnat !

Voilà ce que peut donner les méthodes coach Bébert traverse l'Europe.

... que Daguy Dagu... place à côté d'un joueur rapide, pouvait être un pivot exceptionnel. Il dit que Daniel Cousin n'alignait pas trois sprints lorsqu'il le remarqua à Niort. « Les spectateurs me dirent : " Ne prenez pas le gros balourd là-bas devant ", et c'était Daniel », se souvient-il. Alain

Tain' sur ce coup là il à aucune excuse Alain Pascalou.. Même les supporters de Niort (qui pourtant on dut en voir passer des quiches dans leur club ) avaient tout de suite perçu les qualités de Daniel Cousin.. Nan, franchement, Mr Pascalou vous abusez là !! Il rajoute même de son propre aveu que Cousin alignait pas 3 sprints.. Là quand même j'pense qu'il exagère.

**Ils étaient huit Tigers à avoir effectué le déplacement vers la capitale chypriote. Et ils ont bien sûr gratifié le maigre public du stade GSP de Nicosie de leur tristement célèbre "Non au Lasc à Bollaert". Heureusement que les supporters de l'APEL Nicosie n'ont pas la même attitude envers leurs voisins d'Achna, faute de quoi on ne sait pas où l'Ethnikos aurait pu être domicile, faute d'une enceinte aux normes européennes.**

Dans le cadre de l'escapade chypriote, voici un petit encart. Le journaliste ne pense qu'à relever le chant contre le lasc à Bollaert, mais le fait de voir 8 gars traversé l'Europe pour un match de foot (pi v'la le match, c'est pas le derby de Glasgow moi...) ça lui paraît à fait logique.

Il ne parle même pas de leur périple, du temps et de l'argent que ça a pu coûter. Notons au passage également l'expression employée : « tristement célèbre », du genre le chant à fait le tour du monde, on a même franchi la muraille de chine avec « non au lasc à Bollaert » tsé.. Ché ti qui est triste !!

**Money, money, money, corruption présumée au Nigeria. Les dirigeants de la Fédération enquêtent sur la victoire 13-0 de l'équipe d'Akwa United contre Calabar Rovers, le 12 août dernier. Pour accéder à la Première Division, Akwa United devait justement l'emporter 13-0.**

Tain' les journalisteux, ils voient toujours le mal partout !!

La scène se produit sur tous les terrains de L1 : après un âpre combat, les joueurs échangent leurs maillots. Un spectacle vu et revu, au point que les supporters pourraient croire que maillots, shorts et autres protège-tibias sont donnés aux joueurs par les clubs. Il n'en est rien, sauf en Coupe, les maillots étant alors offerts. En Championnat, la politique la plus souvent retenue est celle des quotas : chaque joueur a droit à un total allant de... zéro maillot à Lorient, Saint-Etienne ou Rennes, jusqu'à 76 à Lyon ! A Monaco, où chaque joueur se voit offrir 10 maillots pour la saison. « La plupart ne rendent pas les deux tenues fournies par le club », explique Frédéric Rossi, préposé aux maillots sur le Rocher. Un « emprunt » systématique est facturé, à un prix légèrement inférieur à celui en magasin. A Troyes, il s'en est fallu de peu pour que les joueurs retrouvent torse nu sur la pelouse. Dans l'Aube, chaque joueur se voit attribuer 10 maillots par an. Faites le calcul : 10 professionnels multiplié par 10 maillots font 300 maillots, que le club avait commandés avant la reprise. « Or, pendant la saison 2005-06, se souvient Eric Vigneron, responsable communication du club, nos joueurs en ont consommé au total 1 000 ! C'est à peu près trois fois ce que nous avions prévu ! Cette année, nous n'avons pris nos précautions avec notre équipementier ! » La rotation en maillots fait désormais partie de la négociation d'avant-saison au même titre que les primes.

P. O.

Voilà pourquoi on a temps de mal à voir les mecs balancés leurs maillots. Ils leurs sont faits un peu moins chers qu'en magasin. Heureusement dans l'équipe on a certains spécialiste comme Carrière ou Demort qui ne sont pas à 60 euros près. Attends 60 euros c'est un jeu d'ystation en moins, Thomert peut pas se le permettre, qu'il va branler de ces après midi après qu'il sera à Cove



# TIGERS.PARAMOUNT

## AUX COULEURS DE L'AN 1994

Un bouquin de John King , 1998 ( 2005 en France ),  
éditions de l'olivier.....

Qui a déjà été voir un match de l'équipe de france de  
football??? Ouahhhhh tout ça !!

Moi perso, l'équipe de france n'ai rien à battre. Malgré ce que  
raconte la majorité des médias, j'arrive pas à m'identifier à  
cette équipe, pourtant récemment sacrée champion du monde et  
d'europe. Tu vois c'est comme si tu supportais Andorre ou le  
Luxembourg tu vois, c'est quand même l'équipe de France. Mais  
non, malgré l'effet 98 appelé très vulgairement par les médias  
« black-blanc-beige », l'effet « zizou » et les bons résultats au  
niveau mondial, le mouvement supporter de l'équipe de france  
n'est pas très développée et le nombre de matchs ou les fans des  
bleus sont en minorité sont légions. Alors pourquoi, pourquoi??  
Prenons exemple de l'équipe d'angleterre en Allemagne pour la  
coupe du monde. Les Rooney et les Beckham étaient suivis à  
chaque match par 40 000 british dans le stade et plus de 200  
000 anglais (200 000 !!!!) qui se baladaient en ville sans billets et  
complètement bourrés. On est loin du traditionnel supporter



français avec son coq et sa baguette sous le bras... La réputation des supporters anglais au niveau de leur fidélité et de leur esprit migrateur n'est plus à faire et ce depuis des lustres. L'ouvrage « Aux couleurs de l'Angleterre » nous raconte le déplacement des fans anglais pour un match qui s'annonce mythique : Allemagne - Angleterre à Berlin.

## CHAPITRE 1 :

### UNE RACE D'INSULAIRES

Ca y'est , le jour du départ est arrivé. Harry, Tom Johnson, Facelift, Billy Bright et toute la clique de Chelsea est au rendez vous devant l'embarcadere du ferry-bus à destination des Pays-bas et plus particulièrement de Amsterdam. Dans le ferry, il y'a les mecs de Chelsea et les autres clubs des gars de Liverpool, des mecs de Portsmouth, de Reading et surtout de West Ham .... La cohabitation n'est pas toujours facile, surtout sur fond de bitter mais ils sont unis sous une même bannière, celle de l'Angleterre.

*« Mon dieu, eh bien je traverse la hollande pour me rendre à Berlin, monsieur le capitaine des douanes, ou je vais assister au match Allemagne-Angleterre et avec de la chance, collaborer à mettre l'endroit à feu et à sang. Voilà tout. Mais d'abord, j'ai l'intention de faire une halte à Amsterdam pour me bourrer la gueule, puis m'acheter deux trois de ces petites hollandaises, dont on parle tant. Pas les putes, hein. Quoique. Elles font des prix pour les vrais gentleman anglais. Non, non, je veux juste une de ces beautés néerlandaises, cheveux blonds, dessous de bras noirs et attitudes hyperpositive par rapport au cul. Peut-être une baston avec des mecs du coin, histoire de s'échauffer. Ensuite on s'occupe des allemands devant le Reichstag. Voili, voilà »*

Le ton est donné n'est ce pas ? Pendant que les hools s'éclatent



sur le ferry, Bill Farrell, vétéran de la seconde guerre mondiale est seul dans son pub. Il a bien connu la guerre, il a dédié toute sa vie à la Royal Air Force et a connu le débarquement en Normandie. Putain, il adore l'Angleterre, il adore Londres et il adore se démolir la tronche à la Director's. Bill connaît bien les lads de Chelsea, il fréquente le même pub depuis des années. Il ne comprend pas trop la violence des hooligans, lui qui a connu la violence et les batailles à coups de fusil mitrailleur. Il a vu des potes à lui coupés en deux, déchiquetés par les tirs des allemands sur la plage. Il se battait pour une cause : pour la fierté de l'Angleterre.

*« Les allemands tuaient les anglais, et c'étaient pas des blessures biens propres, des trous bien nets. Il n'y avait plus de règles, pas de pitié. C'était le combat, le combat à mort. Les hommes étaient coupés en deux, bras et jambes arrachés. Des adolescents recevaient un abus plein ventre, un gars regardait ses intestins se répandre sur le sable comme une masse de vers boursoufflés. »*

Les allemands ont envahi l'Europe, les hools de Chelsea traversent l'Europe pour aller rejoindre les soldats british à Berlin, l'histoire continue.....

## CHAPITRE 2:

### LE NO MAN'S LAND

Ca y'est Ho et ses potes sont arrivés à Amsterdam. Ils peuvent commencer à squatter les hôtels, les bars et les quartiers à putes. Première nuit et Facelift et quelques mecs de Pompey ont été « invités » à regagner l'Angleterre par le prochain ferry. Ils étaient démolis et les quelques chants nazis dans la rue à 4h00 du mat' n'ont pas trop plu aux flics hollandais.



Bye bye, Allemagne-Angleterre.

Harry décida de découvrir Amsterdam tout seul, comme un grand. Le crâne fraîchement rasé, il prend son blouson et va squatter les bars. Il fait connaissance avec des meufes, des mecs plus spaces les uns que les autres et ça lui plaît. Il refait le monde avec ces gars, il critique la société, les politiques et les médias. Complètement bourré, il raconte à qui veut l'entendre, ses différents pèlerinages avec l'Angleterre au Portugal, au Danemark ou en Turquie. Lors d'une balade dans un quartier bien chaud d'Amsterdam, il tombe sur Nicky, une prostituée thaïlandaise. Malgré son air de « vrai dur », il ressent de la sympathie pour cette pute avec qui il vit une mini-histoire pendant quelques jours. Bref, fini l'amour jusqu'à la veille du départ pour l'Allemagne où ça y'est les hollandais sont là, une bonne petite bande pour prouver aux anglais qu'ils ne sont pas chez eux ici.

*« C'est parti, on fonce droit sur les hollandais qui nous balancent des cannettes et deux trois petits rails molotovs. Au coude à coude, tous unis, on leur rentre dedans, et là, tu sens que tu es un vrai patriote. Tout le reste est oublié, la picole, la dope, les pute tout ça s'évanouit. On fonce sur l'Angleterre et on charge les hollandais qui ont ma foi une bonne petite bande aussi, et nous bombardent de cannettes et de briques, touchant deux ou trois des nôtres, ralentissant leurs courses, la tête ouverte, et tous les autres commencent de foncer dans le tas, mais en face, ils ne lâchent pas un train alors on leur rentre dedans comme des torpilles. Ils font ce qu'ils peuvent, mais les forces sont à peu près égales, et on les massacre. Ils ont bien quelques mecs costauds, mais ça ne suffira pas, ils n'ont aucune chance. Aucune pratique, aucune culture. »*

Après avoir mis le centre ville d'Amsterdam à feu et à sang, Harry et ses potes de Chelsea prennent la direction de Berlin, en train.

### CHAPITRE 3:

#### LES PORTES DE L'OCCIDENT

Bill Farrell est au pub avec son pote Bob West, ancien combattant également. Ils mâtent à la télé les événements de la veille sur Amsterdam. Bob est indigné et râle devant ces images de petits vandales qui foutent la merde. Bill n'est pas trop surpris, il connaît les mecs de Chelsea et il ne doutait bien qu'ils n'allaient pas en Hollande pour jouer à la merde. Pendant ce temps, ça y'est, Harry et les autres british sont dans le train. Ils se remémorent les boîtes qui ont rendu célèbre les mecs de Chelsea dans toute l'Europe. Ils arrivent à Berlin avec une ferme intention : se payer de l'allemand !!!!

### CHAPITRE 4:

#### BLITZKRIEG

Harry découvre Berlin et les vestiges de la seconde guerre mondiale. Il fait la rencontre d'Ingrid, une barmaid, nymphomane à ses heures perdues.

*« Ingrid était une jolie fille avec une jolie culotte blanche, mais un jour chez elle elle se transforma en une nympho déchaînée, et Harry en fit le maximum, la soulevant pour la déposer sur une table basse en verre où il la baisa vigoureusement puis, ayant balancé la semoule, se laissa aller sur elle et passa à travers du plateau, fracassant la plaquée de verre. Il baissa les yeux sur Ingrid. Elle avait les yeux vitreux, et l'espace d'une seconde, il la crut morte, embochée par un éclat pointu, avec lui penché dessus comme un vampire moyen. Ne t'arrête pas dit-elle. Pas déjà. Allez viens encore, salopard. »*



Après une bonne baise, une bonne baston et les allemands commencent à voir d'un mauvais oeil l'arrivée des fans anglais sur leur territoire. Les allemands se pointent et ça y'est, ce que Harry et ses potes attendent depuis plusieurs jours arrive, la « guerre » avec les allemands.

« Nous sommes lancés, unité de commandos, avec des régiments venus de tous les coins du pays, fonçant droit au coeur de l'Allemagne. Je vois la fusée de détresse exploser, ce qui éparpille les mecs encore mieux qu'une bombe incendiaire, parce que c'est carrément la guerre ici... »

Les anglais s'en donnent à coeur joie et pêchent littéralement un câble devant une horde de skinheads allemands bien motivés également.

« On déraille les allemands, sur leur propre terrain, putain, on y arrive, on le fait, on la gagne cette putain de guerre, on est à la hauteur de notre réputation, les anciens doivent être fiers de nous, on suit leur exemple ».

Les hools anglais prennent finalement le dessus, comme pendant la guerre. Bill Farrell, de son côté est horrifié par le discours des journalistes présentant la guerre des hooligans comme une guerre. Qu'ont ils à voir avec le jeune soldat débarqué sur les côtes normandes en 1944. Bien, certainement, mis à part d'avoir défendu fièrement le territoire de son pays: l'Angleterre.

Ce bouquin, très intéressant en soi, raconte deux traversées de la Manche, dans un intervalle. John King dresse un parallèle entre guerre et hooliganisme. Il s'efforce de montrer la cinglante différence entre la seconde guerre mondiale et un match Allemagne-Angleterre. Il critique l'attitude des médias qui font d'une bagarre à Berlin, une véritable bataille rangée entre soldats sans pitié. Un bouquin donc très intéressant que je vous conseille absolument, surtout si vous avez aimé Football

Factory.

Messieurs, je vous souhaite bonne lecture... A bientôt, dans ce zine ( si Sylvano veut bien ....), avec la prochaine fois, un sujet tout de même plus marrant avec le film « Coup de tête » avec le regretté Patrick Deweare.... A+

PS: le bouquin « Aux couleurs de l'Angleterre » est dispo sur commande auprès de toute bonne librairie au prix de 21 euros.

BENICHO



# Focus

Ce mois si nous allons changer un peu l'univers « pufèsque » puisque nous n'allons pas nous intéresser au mouv italien mais au mouv Suisse, et oui là-bas aussi il y a des ultras qui font de très belles choses et en plus ils sont fans de hockey, plus précisément du Lausanne Hockey Club (LHC), qui évolue en LNB (soit la 2 division). La Suisse est un des pays où le mouvement a pris une grande ampleur ces dernières années, et je me devais en tant que PufMan de vous faire découvrir cette autre « scène ultra » par l'intermédiaire d'une itw.





*1/ Comme dans chaque itw, on va commencer par la présentation, parle nous vite fait de toi et de tes responsabilités dans ton groupe.*

Alors, moi c'est Pat, 21 ans, j'ai vécu mon premier match du LHC à l'âge de 7 ans en latérale aux côtés de mon cher Papa. J'suis arrivé dans le groupe il y a 5 ans. Actuellement, je suis un des capo, membre du Comité (ou bureau comme vous dites par chez vous), j'm'occupe du zine du groupe avec 2 autres camarades et sinon je suis accessoirement le sprayeur de bandes.

*2/ Tu serais nous faire un petit historique avec les moments importants de l'histoire de votre groupe, que ce soit les bons ou mauvais moments.*

Le 5 mai 1993, une bande de pote réunis au fan's club du LHC décide de créer un groupe à tendance ultra. Les débuts ne sont pas faciles (certains mastres voyant d'un mauvais œil ce nouveau type de supporterisme) mais au fil des années, la Section Ouest parvient à s'imposer dans le cirage Ouest et à en prendre le « leadership ». Notre groupe a longtemps eu un « faible » nombre de membres à mentalement ultra. La raison est simple : nos anciens ont d'abord voulu stabiliser les bases du groupe plutôt que de se concentrer sur un recrutement à tout va. Le résultat est là : notre groupe est très respecté (et surtout écouté) par le club, nous avons des lieux tant en ville qu'à la patinoire etc.

Et durant de longues années, le groupe était très orienté « Tifos », peut-être au détriment d'autres points importants d'un groupe ultra (priorités qui ont aujourd'hui changé). Notre noyau a commencé à bien grandir vers 2002 avec l'arrivée d'une nouvelle génération de jeunes ultras (regroupés derrière la dénomination Fraktion Hysterik) qui a pu exclusivement se concentrer sur le style et l'agrandissement de notre groupe.

*3/ Y a t-il d'autres groupes de supporter au Lausanne Hockey Club (LHC)? Et plus généralement, tu saurais nous faire un topo sur la scène supporter à Lausanne au fil des ans??*

Depuis 1993, nous sommes le seul et unique groupe Ultra de Lausanne et ça ne changera pas. Sinon, il y a le Fan's Club qui n'est plus du tout actif et bénéficie des cotisations de nombreux supporters pour faire des cars vides ou financer leur place au repas de soutien annuel. Une sacrée bande de baltringues en somme qui commence à être ENFIN très mal vu par le peuple de Malley. Il y a encore d'autres Fan's Club comme celui des Red Devils, une bande de vieux loubards lausannois qui n'est plus très active mais toujours présente à domicile. Sinon, il y a le Fan's Club La Côte et le Crazy Lions qui ont le mérite d'exister. La relation avec le reste du virage fut relativement bonne par le passé grâce à la diplomatie de nos anciens mais cela se gâta sérieusement par la suite avec l'arrivée de la nouvelle génération dont je fais partie. L'époque FH comme on pourrait la définir. On voulait absolument donner un souffle plus radical au supportérisme lausannois et cela nous joua des tours. Notre esprit "sans compromis" provoqué de nombreuses embrouilles avec le reste du virage. En mûrissant, nous avons appris à respecter les autres tout en gardant notre état d'esprit qui, selon moi, porte ses fruits aujourd'hui, avec une belle union dans le Virage Ouest. C'est surtout une nouvelle génération de supporters motivées à bruler pendant tout le match. Donc très positif pour le futur.

*4/ Où se situe la force de la Section Ouest?? Qu'est ce qui peut vous rendre fier??*

Je citerai deux points : le premier qui est la position du groupe au sein du club. Grâce au travail de sape de nos anciens, le groupe



est très respecté et écouté par nos dirigeants (et même si ces derniers ont souvent changé depuis 1993). Beaucoup de nos revendications, exprimées par banderoles ou diverses actions, ont passé (contre la fusion avec Genève, pour la baisse du prix des places, etc) et c'est évidemment très important afin que nous puissions toujours faire jouer notre position de syndicat du Virage Ouest. On est les défenseurs de ce club et malgré les galères on ne le laissera jamais partir à la dérive.

Ensuite le deuxième point qui fait notre fierté est le fruit de la jeune génération du groupe : l'extrémisme de notre mentalité. Il ne s'agit pas simplement d'une simple affaire de culture, de déplacement ou de motivation quel que soit le match ou la division dans laquelle on évolue. Cela va bien plus loin avec, par exemple, l'éducation donnée à tout nouveau membre qui veut intégrer le groupe. Chez nous, c'est très simple : soit t'es dans le noyau, soit t'es sympathisant. Y'a rien entre les deux. De ce fait on a deux cartages. Un pour le noyau d'un côté et un pour les sympathisants voulant nous soutenir sans pour autant s'investir dans le groupe à fond. Ensuite pour intégrer le noyau, tu as une période « d'essai » jusqu'à ce que l'intégration dans ce dernier se fasse naturellement. Le mois de 1993 ne sort donc évidemment pas du noyau.

Cet extrémisme dans la mentalité permet au groupe de tenir la route malgré les incessantes difficultés sportives que nous devons affronter (il faut savoir que notre club est l'un des plus populaires de Suisse mais qu'il a plus souvent évolué en 2eme division qu'en première. Et le meilleur classement de son histoire est une 4eme place obtenue il y a plus de 40 ans !). En définitive on veut grandir mais pas à n'importe quel prix. Avant d'être 50 faut prouver son amour pour le club, pour la ville, pour le groupe et surtout montrer une mentalité sans limite. On est en Suisse et



c'est d'autant plus compliqué de monter un bon groupe avec une bonne mentalité. Alors autant y aller à fond dans notre façon de voir la mentalité ultra et pouvoir être fier de ce que l'on est.

*5/ Par contre, qu'est ce qui peut bien vous faire défaut??*

C'est justement le paradoxe de notre mentalité. Elle fait notre fierté mais peut aussi nous faire défaut. Notamment dans les relations avec le virage qui parfois ne comprennent pas notre attitude ou nos points de vue. Bon ce point là a été réglé ces dernières années et c'est très bien comme ça. Contre niveau nombre, on reste encore relativement « limité » avec un véritable noyau de 35 gars. On pourrait certainement être beaucoup plus en étant plus « coulant » sur notre mentalité mais comme dit plus haut, elle fait notre fierté. Alors soit tu y plies, soit tu nous oublies.

Comme deuxième point, je trouve les parutions bien trop aléatoires de notre zine. Ce n'est pas toujours évident avec les autres affaires courantes liées aux groupes à régler ainsi que la motivation timide des gars à écrire dans ce dernier. La venue d'internet a gâché un état d'esprit selon moi et c'est avec les zines qu'on peut se battre contre cette tendance.

*6/ Je sais que vous entretenez de bon rapports avec les ultras de Lanciano (Italie) qui eux, supportent une équipe de foot. Peux-tu nous en parler?? Comment ont débuté vos relations?? Allez vous souvent leur rendre visite?? Viennent ils aussi chez vous??...*

Un gars de notre noyau est originaire de Lanciano. Son oncle est concierge au stade et son parrain tient le magasin qui répare les drapeaux des UCSL. Alors forcément un contact s'est établi entre lui et un de leur gars du bureau. Au fil de leurs discussions

il s'est avéré que nous avons pas mal de points communs. Un jour ils nous ont invité à voir un match avec eux en curva sud. Invitation que nous avons accepté et nous sommes partis pour un voyage de + de 1'000 km sans vraiment savoir dans quoi nous nous embarquions. Le genre d'aventure qu'on apprécie...

Tout s'est déroulé à merveille, l'accueil fut énorme et le feeling excellent ! S'en est suivi une venue de leur noyau à Lausanne puis une nouvelle descente du nôtre à l'occasion du match contre Pisa. Au vu de la grande distance qui nous sépare, il est évidemment très difficile de nous voir régulièrement. De ce fait on ne sera certainement jamais jumelé (et dans le fond est-ce que cela change ?) mais l'amitié entre nos deux équipes est belle et sincère. C'est tout ce qui importe...

*7/ Avez-vous d'autres relations??*

Non, les autres relations sont personnelles. Par le passé, le groupe a été jumelé avec les Red de Lugano mais n'étant pas protagoniste de cette amitié, je ne vais pas m'étendre là-dessus.

*8/ Et vos ennemis, avez-vous un derby?? Comment se passe t'il?? Avez vous d'autres ennemis??*

Notre derby ancestral est celui contre Martigny. Nous avons une rivalité avec les bourgeois et ensuite vient Servette de Genève, un club devenu populaire suite à l'investissement d'un groupe financier américain. Je préfère ne pas trop m'étendre sur nos ennemis car ça serait leur donner trop d'importance, ce qu'ils ne méritent en aucun cas. Sinon, ça part souvent en couille dans les différentes patinoires champêtres de LNB. On est assez susceptible suivant comment.



### *9/ l'avenir de la Section Ouest, tu le vois comment??*

La relève est là, le potentiel aussi, il suffit d'une étincelle, c'est à dire notre retour en LNA avec une équipe enfin compétitive et notre groupe connaîtra une explosion. Mais je reste tout de même perplexe face aux explosions de membre. Comment inculquer et développer l'esprit du groupe, les idéaux qui nous animent avec des dizaines et des dizaines de nouveaux venus attirés par les bons résultats ? C'est un dilemme mais nous serons prêts à l'affronter le moment venu.



*10/ Parlons un peu plus généralement ultras en Suisse, il est vrai que pour nous lents il peut nous paraître "original" que notre mouvement soit une "branche" hockey dans votre pays. Peux tu juste nous informer sur cela. Les groupes puissants, les relations/jumelages, les ennemis, les particularités...*

Pour la scène Ultra Suisse en hockey, il y a donc 3 groupes historiques qui ont réellement passé et qui traversent les temps : les RdN 85 de Lugano, les Gioventu BiancoBlu'88 de Ambri (ouvertement politisé d'extrême gauche) et nous. Ensuite il est vrai que le mouvement s'est bien développé au début des années 2000. En

Suisse-Allemande, on trouve un groupe ultra' actif dans presque chaque club. Mais souvent c'est un gros bordel avec 4 groupes de 10 personnes qui forme une "Szene" comme ils aiment se définir. Au niveau des rivalités, je noterais la principale qui est celle entre les RdN et la GBB (les deux seuls clubs de la partie italienne de la Suisse). Quant à une particularité du mouvement en hockey, c'est évidemment la difficulté d'utiliser des torches et autres fumigènes puisque les patinoires sont entièrement fermées. On en avait fait l'expérience il y a quelques années avec l'utilisation de poudre fumigène à Fribourg. Cela avait engendré un beau gros bordel mais aussi des menaces de interdiction sur le groupe et quelques supporters intoxiqués.

*11/ Où situes-tu ton groupe dans le paysage ultras hockey suisse PUHS( Je sais pas si cela se fait ?*

Notre groupe fait partie des 3 groupes historiques du PUHS (sympa cette dénomination).

*12/Existe-t-il une forte répression à l'encontre des Ultras en Suisse comme on peut le voir malheureusement un peu partout en Europe??*

Hélas, nous n'échappons pas à la règle. Nous avons 5 interdits de patinoire sur un nombre de 35 ! C'est énorme. Mais nous résistons face à leurs strictes restrictions. Nos interdits viennent tout de même en déplacement et restent aux bars alentours et vivent malgré tout l'aventure déplacement. Ils interdisent la présence au match mais ne peuvent pas interdire la rage, la fierté et la passion.





*13/ Arrive-t-il que vous suiviez/supportez (dans ton groupe ou dans l'ensemble des groupes ultras en hockey) une équipe de foot?? Ou êtes vous "concentrés" que sur le hockey??*

Non, seul le LHC compte.

*14/ Comment juges tu le PUHS et quel avenir vois tu pour celui ci??*

Difficile à dire. A priori, je verrais un avenir positif vu le développement du mouvement ces dernières années. Mais certains groupes ont l'air de suivre une certaine logique. On voit des groupes naître et vivre activement 2 ou 3 saisons et puis ça se calme. Il y a un réel problème, selon moi, de mentalité. Beaucoup suivent un modèle et puis se lassent car ce n'est pas si c'était un vulgaire hobby du samedi soir. Sans oublier certains qui ne ressentent aucun réel amour pour le club. Au lieu d'être SO, je suis un amoureux de ma ville et de mon club. C'est ça, pour moi, être ultra. Ce n'est pas simplement agiter un drapeau et faire des tifos fantastiques parce-que les autres l'ont fait et qu'il faut faire mieux que les autres!

*15/ On va revenir maintenant sur toi maintenant. Quels bons souvenirs gardes tu avec le LHC mais aussi avec la SO??*

En ce qui concerne le LHC, j'ai vécu 2 promotions. Sinon au niveau sportif le réel est beaucoup de désillusions. Au LHC, les victoires c'est toujours particulier ! Pour mes bons souvenirs avec le groupe, je fouille ma mémoire et il y a énormément d'images et d'anecdotes qui me viennent à l'esprit. Les dép. en mini-bus, en pleine semaine, à l'autre bout de la Suisse, le vol du matos des IG sur une aire d'autoroute, le mythique dép. à Ambri avec un car de jeunes et un autre de vieux. Une ambiance magique durant le match suivi d'une sortie houleuse qui débouchera sur la



plus grosse baston du groupe (de mémoire d'anciens) contre les GBB. Ou encore ce dernier match d'une série difficile à Bâle, une défaite et c'était la LNB pour nous. Le public local avait déjà tout préparé avec des shows lumineux dignes de la pourriture de NHL. Nous étions 14 du groupe, un jeudi soir ajouté à cela quelques autres supporters lausannois. Durant tout le match, on a chanté à une poignée la tête haute notre fierté, la gloire de notre club, certes maudit mais NOTRE club. C'est ainsi que notre équipe a eu la bonne idée de vaincre ! Un très bon souvenir mais c'était notre dernier dép. en LNA. Le LHC a en effet perdu le match final dans notre Temple devant 9000 supporters (Guichet fermé) enrôlés.

### 16/ Tes pires souvenirs??

Cette sale relégation au terme d'une saison galèreuse pleine de défaites et de désillusions qui paradoxalement fut bonne pour le groupe.



*17/T'intéresses-tu au mouvement ultras français?? Que penses-tu du PUF comparé aux autres scènes européennes??*

Oui, je suis de près ce qui s' passe en France. Il faut savoir que la Romandie est très influencée culturellement par la France. Il y a quelques groupes solides qui développent une mentalité bien à eux. Je remarque qu'en France il n'y aura (comme chez nous d'ailleurs) jamais de style français tant un lensois sera différent d'un marseillais. J'suis venu voir quelques matchs notamment à Paris, à Sainté, à Lyon, à Marseille ou encore à Schaux et il est clair que je n'ai pas souvent été déçu. Je pense à aucun point négatif, c'est le désert Ultra' que représente vos di... mineures (à de très rares exceptions). Bon, si j'affectionne particulièrement les groupes italiens de C1 et C2 et surtout les groupes de l'Est de l'Europe (Hongrie, Tchèque, Pologne,...)

*18/Connaissais-tu les Tigers?? Qui qu'en penses tu en toute franchise??*

Oui, je connais votre groupe... intermédiaire de votre zine qui est, par ailleurs, original et... agréable à lire. Vous êtes un groupe solide qui a connu des débuts très difficiles au milieu de la nuée de supporter... onnels. D'après ce que je remarque, il y a une très bonne "culture déplacement" à Lens et votre esprit "stop" vous démontre bien. Aller en Corse en stop, une sacrée aventure je pense. Sinon, côté "tappe", vous savez répondre présent à ce que j'ai entendu, notamment contre vos "copains" lillois et à... la saison passée je crois. De plus, j'ai pu remarquer qu'y en a certains chez vous qui manient plutôt bien la buze.

*Je te laisse le mot de la fin en te remerciant d'avoir répondu à ces quelques questions qui nous auront permis de mieux connaître ton groupe et le PULS.*



Merci à vous pour cette interview qui j'espère a pu vous donner une petite idée de mon groupe ainsi que du mouvement dans ce sport jugé barbare par chez vous... Ceci dit, je souhaite sincèrement longue vie à votre groupe ainsi qu'à votre zine !

YZR, un grand merci à Michael, pour avoir transmis l'itw et à Pat pour avoir répondu.



10<sup>ème</sup> Journée de L1  
Sedan - RC.Lens (2-2)  
Samedi 21 octobre 2006  
150 RT



Beaucoup de monde au rendez-vous pour ce déplacement, une fois n'est pas coutume, un samedi.

Normal, me direz-vous, un bus Mariot Gamel double étage, 30 euros, un samedi... et une destination prisée.

C'est donc plus de 90 RT qui prennent place dans le bus qui ne peut contenir que 90 personnes. Deux voitures sont alors organisées pour pallier aux inscriptions dernière minute.

Le départ initialement prévu à 14h, se fait donc à 15h, toujours normal.

On prend donc la route direction les Ardennes après un passage à Cambrai pour récupérer el présidente.

Après une heure trente de route, dixit le chauffeur "vous avez réussi à me remplir les toilettes en une heure trentelle!!", on fait

un arrêt pipi  
suivi d'un  
deuxième qui  
sera le dernier  
"parce que il  
reste que 10  
quart d'heure  
alors faut pas  
abuser non  
plus!!"

Après avoir  
silloné les



magnifiques nationales qui mènent à Sedan, on finit donc par arriver, accueillis par la pluie.

On retrouve les quelques stoppeurs, les UTC et les caisses vers 19h.

Certains iront tout de même se désaltérer au café du coin, les autres iront bâcher et smurfer sur la magnifique bande son du stade Louis Dugauguez.

Côté terrain, le match semble bien engagé et on se dit que cette fois-ci, c'est bon, on repart avec les trois points. Du coup, l'ambiance en première mi-temps est bonne, ça va même en haut du parcage.

FDL lancera également un chant à la gloire des chasseurs!! Mémorable!!!

Deuxième mi-temps, on s'en prend un et tout de suite l'ambiance chute même si ça reste correct.

Sur le deuxième à la fin du match on est bien blasé et les "hoolimastres" se rebelleront contre les quelques moncons venus nous chambrer.

Retour dans le bus pour des bruits de "toc toc toc" entre le haut et le bas du bus suivi d'un petit test à la flûte par Ponch terminé sur le score d'un 8-9. On entendront aussi quelques annonces publicitaires et quelques chants anti-roux.

On s'arrête pour nettoyer le bus et Jérém se charge des dernières instructions afin de rendre le bus propre vu que c'est la dernière compagnie de bus. Une petite quête est également organisée pour le chauffeur, pour le remercier de sa patience!!

Voilà, un bon petit déplacement dans l'ensemble!!!

k-pu



12<sup>ème</sup> Journée de L1  
PSG - RC Lens (1-3)  
Dimanche 5 novembre 2006  
Beaucoup de RT



En ce dimanche 5 novembre, l'impatience est à son maximum sur le parking de Penny. Une vieille mauvaise impulsion laisse à penser que Bébert, alias « Nounou » dans l'unité (véridique Rivers (piuuuuuuuuuuu, celle-là elle vaut le déplacement...)), ne fêtera pas son 36ème anniversaire dans le club des Red Tigers. Il est en effet retenu dans un repas de famille et ne pourra honorer le rendez-vous qu'il avait fixé avec ses compères. Alors que certaines mines sont déçues, elles qui s'imaginaient déjà se défoncer la guiffe aux frais du club jouable de Beuvry, d'autres se réjouissent : le bloomage ne sera pas au programme de cette fin week-end. ODB ne serait donc pas au rendez-vous de ses promesses ? Alors que les supporters hâtent tout ce joli petit monde, et qu'on ne l'attend plus, le vieux apparaît enfin au cœur de l'assemblée. Au bonheur des uns, au désarroi des autres.

Pour ce déplacement à Paname City, deux bus en partance. Un double étage, dit « le double étage », et un simple dit « l'autre bus ». Yul prend donc place au sein de ce dernier et toute la joyeuse troupe paysans que nous sommes prend la direction de la Ville Lumière, sa Tour Eiffel, son Arc-de-Triomphe, sa Tour Montparnasse, ses Champs-Élysées, son Périphérique Extérieur et ses Clochards qui crèvent la dalle. Point de passage au Louvre de prévu puisque c'est bien connu « Si tu ne viens pas au Louvre, c'est le Louvre qui viendra à toi » (célèbre dicton martellien du



21ème siècle). On attendra donc 2009 pour aller gicler sur une vieille vulgaire copie de la Joconde.

Au rez-de-chaussée du « double étage », pas moins de 12 invités aux différents goûters anniversaires célébrés pour l'occasion. Outre les 36 bougies du coach, Ben fête déjà ses 30 ans et Vivi entre dans sa 22ème année. La route de Paris s'apparente alors à La Route du Rhum. Tous les VIP du bas profitent de l'alcool ramené dans nos valises de l'île de la Réunion (big up to les Tonton's Harry, Jacky, Max and Robert !!!). Même Nordin s'explosera quelques boyaux (devenus rouges f...ment) après ingurgitoge de l'élixir foudroyant. Bon, évidemment, je ferai montre de réticence, malgré l'insistance de l'assistance. Ce qui vaudra une première apparition de Vando sur le bas traitant tout simplement Bébert de « salope », Arno de « petite pute » ou JFK de « catin ».

A l'étage, c'est déjà un joli petit bordel. « Laisse-moi foutre mon petit bordel » diraient quelques peurs méditerranéens. Le fond ? A fond la forme. Epluchez le Ch'Gui, accompagnez-le d'un Fab, saupoudrez d'un zeste de Jérém, agrémentez, sans modération, d'un Germi et laissez mijoter. Pour la décoration de l'assiette, quelques branches de Johnny et une ou deux pincées de Fabrizio suffiront pour faire passer un dep de qualité supérieure. D'ailleurs nous v'là déjà à Senlis. Je vous passe l'escorte jusqu'au Parc car aucun changement notable par rapport aux venues précédentes (2002, 2003, 2004, 2005). Ah si, quand même, y'avait un mec dans ch'bus qui filmait toute l'escorte policière. Il a dit même « ça me fera un souvenir à raconter à mes enfants ». Si quelqu'un peut m'expliquer, n'hésitez pas à me contacter.

Bon bah sinon, comme d'hab hein, fouilles (sévères), entrée au parcage, après tout de même une petite friction qui aura valu à



LudoRT une petite montée de chaud, et bâchage « Top Ultra » en tribune basse. 2100 supporters du Racing sont présents et, parmi eux, 180 RT. Tout cela un dimanche soir. En même temps, c'était soit PSG-Lens direct au Parc soit rester devant la télé à se coltiner les commentaires de Canal Pluche. L'arrivée toute tardive nous demande une véritable flash organisation pour l'animation prévue à l'entrée des joueurs. Le message « Allez Lens » confectionné par Tom cloque pas mal, les deux torches derrière assurent le bon rendu et les drapeaux donnent un tio coup de couleurs au tableau. Même Willy réussira ses passes. La soirée s'annonçait donc sous les meilleurs auspices. Niveau son, par contre, on se fait vite bouffer par Auteuil qui prend une petite cloque quand même. Le PSG ouvre le score et la première mi-temps, tifo mis à part, est bel et bien un fiasco pour nous tous. Même l'irruption d'un Snowslamerstrip ne permettra pas de sauver les meubles.

Heureusement, pour nous tous, les joueurs repartent de bons pieds. Surtout Cousin d'ailleur. Le vlà qui fait l'amour à cette chienne de Yepes et qu'il en fait deux buts à un Landreau qui se demande ce qui arrive à ce bon vieux Dan. Sans même savoir trop comment, on mène au Parc. On a beau commencer à avoir l'habitude, ça fait toujours plaisir. Cette fois, beau choos chez nous et Auteuil qui contemple notre réveil aussi impressionnant que notre sommeil. Thomert (qui est toujours lensois si, si) en rajoute un peu, histoire de tuer tout suspens et on s'impose pour la cinquième fois d'affilée dans la Capitale. C'est pas que ça en devient chiant, mais y'a même plus l'effet de surprise. En tout cas, cela n'a rien à voir avec la victoire en Coupe de France 1994 avec Boli et Laigle hein ! (Voilà, j'ai fait 2 CR dans ce numéro de Rugir et j'ai réussi à placer deux anciens matches du Racing, je suis trop un pur fan, trop un fou du RCL, vive le Supp'R Lens et vive Francis Richez !!!).

Les joueurs viennent nous saluer, Johnny récupère le maillot de Carrière et Pedro choppe celui de Demont. Ché cool, tout le monde il est content. Y2R toctocra le parcage et ritualisera le bon peuple Sang et Or avec un « Sara perche ti amo » qu'on a tous hâte de voir se défouler en marek. Mérij, Tony KSO, le fond du bus, le milieu et le devant aussi, le bas du bus, et « l'autre bus » arriveront sur Lens, ses mines, ses coronas et son Racing, vers 4H du mat'. Enfin je crois. Si on a oublié quelqu'un, on le récupèrera l'année prochaine. Pour la passe de six...

Gregory





Jacques, on a mis "News" dans le titre de la rubrique. Ne nous en veux pas hein ! C'est clair qu'on aurait pu faire un effort et balancer un "Tigers Lens Futsal Informations". Mais non, n'oublie pas Jacques, on est des anti-conformistes nous. Un peu traditionnels quand même quoi. Et puis, t'es un bâtard de Niçois, alors finalement, ton avis...

(NDLR : notre avis c'est que dans un soucis économique on va rester avec TLFC... Merci quand même pour ta splendide intro.)



Pour le reste "l'Actu Futsal", bah y'a aussi du neuf. Effectivement après trois ans de bons et loyaux services, à traîner dans les sacs et à devoir subir ma suinterie légendaire, les tuniques historiques du TLFC ont vécu leurs dernières heures lors du premier tour de Coupe de France à Méricourt (perdu aux pénos comme lors du Auxerre-Lens de 1995, parenthèse inutile

s'il en est mais que j'avais envie de la placer). Désormais, vos futsalleurs préférés ont changé d'équipementier, futsal-business oblige. Terminé le bon vieux Hummel qui pouvait s'apparenter à l'Olympic du foot en salle. Désormais, nous évoluerons en Kipsta (bouuuuuuuuh comme le LOUSC de l'année dernière). Nos maillots, vierges de toutes publicités jusque-là, un peu comme le Barça quoi, bah a ont été déflorés. Je vous vois déjà en train de vous agiter au fin fond de votre plumard à la lecture de cet acte qui peut sembler simplement mercantile et à traiter, déjà, Bébert de "collabo"... Stop la révolution, mes amis. Notre premier sponsor maillot n'est autre que l'Excalibur Café route de Béthune à Lens. Un peu de publicité pour M. Crespin ça ne peut pas faire de mal. Surtout qu'il nous a bien aidé à avoir la classe en contribuant à l'achat de nos équipements. Merci à lui d'ailleurs.

Je vous passerai la présentation des nouveaux ballons avec lesquels Glutt assommera encore quelques gardiens adverses (ça donnera enfin un peu de boulot à JFK en passant). J'éviterai également d'entrer dans les détails de la vente de tee-shirts à l'effigie du TLFC. Tee-shirt qui se sont vendus à 50 exemplaires et qui nous permettent de financer notre saison et les prochaines vacances. Niveau sportive d'ODB (merci aux "acheteurs"). Niveau sportif, tout va bien pour l'instant. Outre l'élimination en Coupe de France (citée plus haut), tout se passe tranquillement. Après une première victoire extraordinaire à Servins (11-0) en championnat, on a reçu un écho retentissant au sein de la célèbre nation de la Ligue du Nord / Pas-de-Calais, bah on a enchaîné en Coupe de la Ligue (justement). Il nous a fallu une mi-temps pour venir à bout de Loos-en-Gohelle mais le score final reste sans appel : 9-2. On passe enfin un tour de coupe mais on s'attend pas à aller forcément plus loin. Côté tribune, le match contre Loos a permis de revoir à l'oeuvre tout le "PUF", Paysage

Ultra Futsal. Les Ultras TLFC, vieille garde, ont bâché à l'envers pour signifier leur mécontentement face à une Coupe de la Ligue victime de tous les maux de la société moderne. La "baby garde" avait confectionné un tifo jamais vu nulle part à base de feuilles de prospectus pour un rendu correct mais sans plus. L'agitation de drapeaux fut quasi constante. Enfin, notons l'arrivée d'un nouveau groupe sur la scène artésienne : les Blue Boys 2006. Pour tout renseignement, n'hésitez pas à contacter RDL, membre unique des BB, Ultras TLFC 03, BB 06 ou Indépendants, vous êtes tous, en tout cas, conviés à nos rencontres à domicile et à l'extérieur. Y aura toujours du pain, du vin et du cursin ...

Greg





# La frite, c'est la fête

C'est armés de leurs plus belles fourchettes en plastique et de leur porte-monnaie que nos chroniqueurs de l'extrême ont sillonné les routes du Nord / Pas-de-Calais à la recherche de ces petits coins de paradis que sont les friteries. Ils ont dû en avaler des kilomètres (et des américains bien gras) afin de vous rendre compte de leurs découvertes. C'est le cœur rempli d'allégresse (et le bide rempli de graisse), qu'ils vont vous faire partager les meilleurs « spots » de la région en terme de friture... Rien ne sera oublié, de la qualité de l'accueil à la cuisson des frites, de l'hygiène du patron à la fraîcheur du pain, tout sera passé en revue pour que vous puissiez ensuite choisir en votre âme et conscience le meilleur lieu à privilégier. Ce DVD pour épater Jennifer avant d'aller vous pavaner au Club Banana... Si « Michelin » a eu son guide vert, alors Rupir vous invite à suivre son guide bleu... Vous avez sous les yeux, chers lecteurs, la première rubrique GASTRONOMIQUE de l'histoire du fanzinat français.. Let's Frites together!

Real Tigers Lens 1994



## -EPISODE 1 : PEPITO

-Situation Géographique :

Béthune, rue de Lille, entre Champion et l'Eléphant Bleu

Pour inaugurer cette nouvelle rubrique, nous avons décidé de nous attaquer à un gros morceau de la Gastronomie artésienne, à savoir PEPITO.

Pépito, à plusieurs titres, peut être considéré comme un pionnier de la friterie moderne. En effet, cette friterie fut l'une des premières à offrir un service non-stop le Week-end (le restaurant est ouvert jusqu'à 6 heures du mat' les nuits de vendredi à samedi et samedi au dimanche), et cela dans le seul but de servir les pochtrons qui sortent de boîte de nuit et qui souhaitent éponger les litres d'alcool ingurgités. Pour anecdote, on peut même ajouter que c'est certainement le service de 6h du mat' qui inspira Ronald Mc Donald pour son célèbre Mc Morning. Le décor est maintenant planté, nous allons pouvoir attaquer, amis gastronomes, le vif du sujet.

Afin de vous fournir une information complète sachez que nous avons participé à 7 repas à la friterie Pépito (et tous plus déséquilibrés les uns que les autres...). Nous nous sommes rendus là-bas à divers horaires afin de vous rendre une copie parfaite sur les services proposés par le parrain de la Frite-Connection.

Tout d'abord, arrêtons-nous sur l'accueil qu'offre ce « snack ». Ici, il faut savoir que les amabilités d'usage sont hors d'usage, ça peut aller du « qu'est ce qui fait ?? » si vous avez affaire au boss, au plus simple « suivant !!! » si c'est Françoise qui est de garde. Ne perdez même pas votre temps à dire au revoir ou souhaiter une bonne soirée, ça serait peine perdue.



En ce qui concerne le repas maintenant, Pépito n'innove pas du tout. Ici, pas de spécialité, c'est Américain pour tout le monde, et tu demandes ce que tu veux dedans y'a pas de soucis. Avec le temps on peut même affirmer que Pépito à perdu de sa superbe... Qu'ils sont loin les petits plats onctueux de l'ouverture préparés avec amour. Désormais le Pépito doit assumer son standing (qui s'étend de Lens à Arques soit près de 47km de no man's land), et pour répondre aux attentes de ses clients c'est service à la chaîne pour tout le monde... La baraque à frites peut être blindée, la boîte continue de tourner à plein régime, on à même comptabilisé un ratio de 17 clients à la demi-heure, ce qui, vous le comprenez, ne laisse pas place aux tergiversations. En plus de ces réels problèmes relationnels avec sa clientèle, Pépito a un autre problème, d'ordre boulangier celui-là. T'explique pour que vous puissiez saisir... Le truc chez Pépito c'est que le midi le pain est dur, trop dur, le genre de sandwich qui, lorsque vous plantez vos crocs dans le morceau de baguette ça vous arrache la gueule et vous fait sauter trois plombs, là je confirme que la sécu' rembourse pas. Et puis, en attendant y'a pleins « d'écorces » de baguettes qui viennent se jeter dans votre palet. Franchement pas le top... Mais bon, si vous préférez que le pain soit tendre passez plutôt le soir parce que là vous allez en avoir de la tendresse... Le pain du soir passe l'après midi à tremper dans l'évier tellement c'est mou. Même ma grand-mère elle pourrait en bouffer, et sans dents en plus ( ou tony kso aussi...). On est donc d'accord pour dire que, niveau gastronomique, la friterie est loin de dépasser du 4 étoiles.

Sinon y'a un domaine où Pépito peut marquer quelques points, c'est le service sexuel. En effet, depuis maintenant 7 lunes et 8 marées basses, la légende traverse les steppes du Béthunois pour arriver aux oreilles des plus fins gourmets de la gastronomie que nous sommes... Il paraîtrait, à ce qu'il paraît, que Mr et Mme Pépito pratiquent l'échangisme. Moi perso' Mr Pépito ne

m'intéresse que moyennement , mais par contre pour Mme Pépito, on lui étalerait bien volontiers de la sauce Hannibal sur le corps pour jouer avec elle. Tout cela n'est que rumeur, et même son passage au Juste Prix en 1997 ne pourra apporter confirmation, bien qu'elle ait remporté une magnifique semaine à Londres dans le jeu du Tyrolien. Revenons plutôt à notre friterie, et attardons-nous maintenant sur le rôle social qu'occupe Pépito dans le Béthunois. Depuis l'ouverture, Mr Pépito a certainement signé des accords avec la mission locale pour l'insertion des jeunes filles défavorisées socialement... Toutes les semaines, c'est une nouvelle serveuse qui vous accueille, et toujours des filles à la pointe de la mode de Bully fosse 4. Buffalo, les verts, tattoo Malabar, accent de qualité, sourire à l'américain et débardeur Pimkie avec inscription poétique du genre « c'est moi qui régale » ou « don't touch »... Bref après les filles qui font de la joie voici les filles qui font de la peine !!!

La clientèle chez Pépito est vaste. Elle touche toutes les catégories socio-déplorables, et on compte même parmi les invités de marque l'entraîneur du TLFC (vice-champion d'Artois faut il le rappeler ???) ainsi que tout le commissariat de Béthune. Pour terminer, on dira que le nouveau tarif Pépito reste dans la moyenne nationale constatée par l'INFIEBAF (Institut National des Friteries en Belgique Frites), et qu'il vous faudra déboursier environ 2 euros pour une frite et 4,50 pour un américain.



## LES CONSEILS DU ROUXTARD :

- Demandez toujours à séparer votre commande. En effet, si vous commandez 3 américains d'un coup, malin qu'il est, Pépito mettra les trois baguettes sur la même feuille et vous filera la même quantité de frites que si vous en aviez commandé un seul d'américain.
- Si vous souhaitez un Fanta Greenz, n'hésitez pas à le demander. Cette boisson, bien qu'absente de la carte est dispo', seulement elle est vendue en sous main, puisque c'est une commande perso' d'un certain Olivier, coach de futsal réputé.
- Le film préféré de Mme Pépito est « le porteur 2 » et l'acteur favori de Mr est « Steven Seagal ». N'hésitez pas à en discuter avec eux pendant la cuisson, pour avoir un peu plus de tout.

**NOTRE AVIS :** Il est évident que Pépito a du soucis à se faire, n'en déplaise à Bébert. Il ne cesse de perdre du terrain face à la concurrence, et ces méthodes de travail ne sont plus vraiment d'actualité face aux jeunes. En plus de la friture. Accueillir les gens à 5 plombs du mat' est bien bio, mais à part Min Gros ou Morféo je vois pas qui va oser s'enfiler un américain mexicanos en guise de petit déjeuner. A la limite, pour les gens qui font les postes, ça permet d'avoir une gamelle pour la pause du midi, mais bon, c'est loin d'être suffisant.

Dans le bénéfice du doute (bin ouais on sait pas si cette histoire d'échangisme est vraie, auquel cas le potentiel sexuel intéressant de Mme Pépito permettrait de revoir notre notation à la hausse...), nous accordons tout de même la moyenne à Pépito et nous lui décernons 3 pots de mayonnaise sur l'échelle de Dambrine... en notant large je le précise.

Voilà, je donne RDV aux aficionados de la GASTRONOMIE



dans le prochain numéro de RUGIR ou nous rendrons visite au fleuron de la friterie nouvelle vague avec la découverte de l'estaminet « LA VOSGIENNE » situé à Anzezin... Tout un programme !!

En attendant, grossissez bien !!

### Les gastronomes en culottes courtes



Red Tigers Lens 1994

# Ca vient du net

DENIS ROBERT



*Cette interview de Denis Robert, auteur du livre « le milieu du terrain » a été envoyée par NicoUTC via les cahiers du foot. Au départ je pensais vous faire découvrir quelques extraits avec des commentaires perso', mais finalement, devant la pertinence des propos recueillis ici j'ai décidé de vous offrir l'intégralité de l'entretien (2 ou 3 questions mises à part). Le point de vue de Mr Robert est très, très intéressant. Je vous laisse vous délecter de ces sages paroles. Un conseil, allez*

*jusqu'au bout, vous m'en direz des nouvelles !!*

L'explosion de l'offre et des droits de retransmission télévisuelle ou l'arrêt Bosman ont entraîné un accroissement considérable des sommes en jeu dans le football. Un des enjeux de votre livre est d'évoquer l'incidence du foot-business sur le jeu, et son esprit...



C'est une des questions fondamentales du livre. Je me suis dit qu'il était impossible que tout ce qui se passe en coulisses - les agents, les transferts, la pub, les sponsors, etc. - n'ait pas une incidence sur le jeu. Ensuite, je me suis demandé d'où venait mon dégoût, parfois, lorsqu'il m'arrive de regarder un match sur Canal un dimanche après-midi... Car c'est vraiment un sentiment de cet ordre. Il y a des moments où j'ai l'impression qu'il n'y a plus rien à l'écran... je vois des images saccadées, des gros plans, des palettes, tous ces trucs... Qu'est-ce qui fait que je ne ressens plus alors qu'un vide abyssal en face de moi ? L'idée de ce livre est née de là. D'un mélange de désamour, de me gogne, et d'amour pour le football et l'esprit de ce jeu. Je me suis dit qu'il fallait que je puisse écrire autour de ça, car j'ai l'impression que l'on est des centaines de milliers de types à partager ce sentiment que j'ai du mal à expliquer... Pas de la nostalgie, non, autre chose...

Comment se traduit ce désamour

J'ai un fils de dix-huit mois, j'ai appris à shooter dans un ballon. Je dis à tout le monde que c'est génétique, mais ça ne l'est pas : c'est moi. Si je laisse aimer le football à travers le prisme de ceux que j'apprécie dans mon livre les "costumes rayés", il est bon pour apprendre le culte du winner, l'individualisme, et cette collection de slogans à la noix qui visent à l'écrasement de l'homme. Ce n'est pas ça, le football. Au départ, c'est un sport solidaire qui apprend l'esprit d'équipe. Un sport assez désintéressé. Ça est mort avec ce qu'on nous sert et ce qu'on nous propose. Et je préfère tenir éloigné mon même de la télévision.

Ce d'autant que le spectacle vous semble de moins en moins à la hauteur...



Je pense que Canal+ a fait une très mauvaise affaire. Un match de D1 revient à 15,8 M€. C'est dément, et à ce prix-là, il faut bien attirer de nouveaux abonnés. Aujourd'hui, ils en viennent vraiment à des techniques de camelot. Leurs bandes-annonces sur fond de méthode Coué sont insupportables - cela dit, TF1 et France Télévisions ne sont pas en reste. Tout cela alors que le championnat a été tellement décevant, avec des équipes essentiellement défensives alignant des armoires à glace derrière. Le football est devenu très physique. On a l'impression d'un vrai calibrage: les joueurs viennent des mêmes centres de formation, ils jouent à peu près tous de la même manière.

Vous évoquez une "bulle médiatique" autour du foot... Vous pensez qu'elle pourrait éclater?

Je ne suis pas devin, mais je vois bien autour de moi, tous mes copains sont dans mon cas, à part peut-être Lefred-Thouron parce que Nancy s'en tire plutôt bien en cette saison. Mais on a du mal à regarder les matches. On a eu de belles rencontres en Champion's League, mais combien: trois? quatre? Le reste, c'était quand même de la tige. Et la tendance, c'est vraiment ça, on est bien au courant du problème. En tout cas, autour de moi, les annonces de Canal+ ont plutôt eu un effet inverse. Pas mal de mes potes ont rendu leur décodeur et je les comprends. Moi, je l'ai gardé, un peu par négligence, mais je ne regarde presque plus les matches.

Cette tendance peut-elle s'inverser ?

Il y a des hommes qui tentent de réagir, comme Platini... Et l'on voit bien que les instances sont à la recherche de quelque chose, elles sentent bien qu'il y a danger. À ce titre, les propositions commanditées par la Ligue du football professionnel à Michel

Hidalgo ne sont pas à la hauteur du problème. Il faudra en venir à des mesures vraiment radicales. Alain Loret propose d'agrandir les buts [1]. Je ne pense pas que ce soit la solution... Il faut sûrement beaucoup plus contrôler les transferts, limiter les sommes d'argent, peut-être ne plus faire qu'un seul mercato, limiter le nombre de transferts. Je n'ai pas la solution - je ne suis pas dirigeant du football - mais en tous cas, Thiriez ne l'a pas non plus. C'est pourtant de ce côté qu'il faut réfléchir.

Vous faites un parallèle, dans votre livre, avec votre film "L'affaire Clearstream expliquée à un banquier de chez Daewoo". Un banquier y explique que l'argent des financiers à la tête d'une société dénature l'objet de leur activité...

Le football n'est pas étranger au monde et à ce que dit ce banquier. Dans le cas de Daewoo, Bernard Monod explique que les financiers, ça ne fait pas des téléphones, mais de l'argent [2]. Quand les financiers viennent dans le ballon, que ce soit Roman Abramovich à Chelsea, Malcolm Glazer à Manchester United ou même Jean-Michel Aulas à l'AS Olympique lyonnais, on est très loin de l'univers des footballeurs. Ces gens sont là pour gagner de la notoriété, à d'autres fins que le foot...

Quel est la conséquence de cette prise de pouvoir?

L'esprit du jeu est en danger. On assiste à une espèce de lente agonie. Cela dénature complètement l'idée que je me fais du football... Et je pense qu'à terme, si on laisse faire, on court à la catastrophe. À côté de l'absence d'enjeux dans les championnats, le G14 constitue la tendance lourde. Là, c'est carrément du suicide: les grosses équipes européennes vont se regrouper pour disputer leur championnat fermé. Je ne pourrai jamais



m'attacher à des équipes de ce type et pour beaucoup de monde, ça ne va plus être possible.

Vous considérez les transferts plus comme des symptômes que comme le cœur du problème, en évoquant notamment le cas de quelques footballeurs baladés de club en club...

Cela nous ramène à la question du rapport au football. Il y a en premier lieu les valeurs que le foot a véhiculées, une certaine part de nostalgie qu'on peut avoir. Pour moi le foot, c'est mon père qui m'emmenait au stade, des images en noir et blanc, l'équipe de France, des souvenirs de moments où je pratiquais ce sport. Je suis là-dedans depuis que je suis même. Mais il n'y a pas que ça, ce ne serait pas suffisant... Enfin, il y a l'attachement à une équipe, le fait d'être supporter du FC Metz en ce qui me concerne. Et enfin, il y a des joueurs qui sont des héros. Moi je ne marche pas trop à ça, mais pour les mêmes c'est vrai que Zidane fait partie de ces joueurs complètement emblématiques. Ces trois ingrédients font le football.



**Ils sont menacés?**

Avec le phénomène des agents, on voit bien qu'ils nous volent le passé du football. Le crédit du football, c'est vraiment son

passé... D'année en année, à force de nous montrer des spectacles insipides et de nous surprendre des événements qui n'en sont pas, le crédit du football et cet attachement sont en train d'être dilapidés. Or, ce réservoir-là est épuisable. Concernant les joueurs, le cas de Djibril Cissé est représentatif d'une fabrique d'icônes sur papier glacé. Un mec qui fait dix minutes par match à Liverpool peut avoir des pages partout dans les magazines. Tout ce qui est valeur ajoutée du footballeur a pris le pas sur le reste.

### Le foot y perd son identité?

Les plus touchées par cette évolution, ce sont les équipes. Comment continuer à avoir de l'attachement pour une équipe ? À Metz, Pires est resté six ans, Ribéry une demi-saison avant de se tirer... Or, on s'attache à des joueurs à une équipe. On n'est pas les plus à plaindre de ce côté-là, mais certaines équipes sont devenues de véritables gares de triage : l'OM ou le PSG sont des machines à transferts. Je prends dans le livre l'exemple de Sébastien Pérez. Ce mec avait de grandes qualités mais à un moment donné, avec des ordres qui se prennent chaque fois de la thune quand il est transféré, il a tourné à fond pour la machine. Beaucoup d'Africains sont également "gaspillés" de cette manière... Comment voulez-vous que les footeux de base, des mecs qui aiment les clubs, puissent continuer à suivre ? On n'est quand même pas complètement décérébrés...

Le malaise vient donc pour vous à un sentiment de dépossession, dont témoignent les relations difficiles entre supporters et dirigeants ?

Je vois un rapport évident entre la violence qu'il y a dans les stades, qui est supérieure en ce moment à ce qui existait il y a quelques années, et la composition du capital des clubs. Une sorte d'éloignement de plus en plus évident entre les dirigeants des équipes et les supporters. Entre la tendance qu'on essaie de nous imposer - on va dire celle du G14 -, et l'amour un peu viscéral, parfois bestial ou idiot que portent les supporters au foot ou à leur équipe. Chose qui fait partie de l'histoire et du contexte du football.

On stigmatise beaucoup les Ultras...

Les traiter de hooligans, voir la question uniquement en terme de morale, dire "ça c'est bien / ça ce n'est pas bien", c'est d'une connerie sans nom. Je pense que les actions des supporters sont complètement liées à ce que donne ce sport. Et s'il y a des réactions violentes, je les comprends. Je ne suis pas violent, je n'irai jamais faire le con avec eux. Mais cette expression, c'est un peu comme dans la crise des banlieues de novembre et décembre dernier... On ne peut pas limiter son interprétation à la condamnation du hooliganisme ou du vandalisme. C'est aussi une réponse à la société. Dans les stades, c'est aussi quelque chose de l'ordre d'une révolte qui se joue.

Vous faites d'Obamovitch une sorte de symbole de la délinquance financière, comme auparavant dans *La domination du monde*... Pourquoi l'avoir choisi lui?

Vraiment, je déteste Chelsea. Je déteste cette équipe qui est fabriquée de toutes pièces par une espèce d'oligarque qui n'en a rien à foutre du foot et qui ne pense qu'au pognon. Elle n'a pas d'âme, je n'aime pas sa manière de jouer, ses supporters. Dès



qu'elle joue, je supporte l'équipe d'en face, elle symbolise tout ce que je déteste. Je préfère supporter Lorient, Hazebroeck (NDLR : ça va faire plaisir à Mr VOET ça...) ou Wigan, plutôt que Chelsea. Dans le hit parade des équipes que je déteste, elle arrive largement en tête, en n°2 il y a Milan, et peut-être en trois la Juve... Du moins ce qu'est devenue la Juve.

Votre critique porte également sur les idées politiques que sous-tendent pas mal d'expressions de dirigeants à propos du fisc notamment.

C'est exactement le cas avec l'interview de Berlusconi dans *L'Équipe* que je cite abondamment dans le livre. Quand il encense Berlusconi, c'est vraiment la honte... Je ne peux pas aimer une équipe dont le dirigeant est un fan de Berlusconi et regrette de ne pas pouvoir bénéficier des facilités du dispositif fiscal italien. Cela traduit une absence de solidarité du foot avec le reste de la société. C'est-à-dire que l'argent que l'on donne au football, on ne le donne pas aux écoles et aux hôpitaux... C'est insupportable d'entendre des discours comme ça, ils vont vraiment nous dégoûter.





Vous rendez également compte d'un problème de mélange des genres avec des acteurs multicasquettes, des chaînes propriétaires de club. Un système codéveloppé avec des acteurs qui fonctionnent en circuit fermé, des liens filiaux ou des intermédiaires obligés, etc...

Il y a des gens qui passent d'un statut à l'autre. Des entraîneurs qui font aussi les agents, des journalistes qui deviennent agents, voire dirigeants... C'est ça le "Milieu du terrain", cette espèce de compromission et d'absence d'information. Parfois quand on est dans ces situations, on n'informe plus, on fait de la promotion. Le spectateur est lésé. Le système des clubs et consorts fonctionne parce qu'ils se tiennent tous ensemble et qu'il y a beaucoup d'argent à se faire avec tout ça. Ceux qui ne jouent pas sont bannis, je pense à Djetou, à Glassmann auparavant ou à des entraîneurs en Italie : Zeman, Baldini, qui ont été très bons. Or, on voit bien que c'est eux qui ont raison, et à un moment donné, si le Milieu du terrain ne prend pas conscience de sa propre décadence, de ce qui est en train de se passer, il va continuer.

Concernant les affaires, les médias sportifs sont parfois dans une attitude schizo-phrénique. Quand elles sont dénoncées, ils continuent à traiter les événements sportifs dans les pages spécialisées comme si de rien n'était.

J'ai vécu ça à *L'Équipe* au début des années 90. J'écrivais dans les pages "société" des billets sur Languet où je montrais à quel point il était pris au piège dans ses affaires de financement, etc. Il était maître de l'industrie, et les journalistes du service politique n'en parlaient pas du tout. Mais le rapport avec les affaires politiques ne s'arrête pas là... Les intermédiaires sont en fait les équivalents des agents dans le foot. Les transferts de joueurs correspondent aux marchés publics. Tous ces marchés publics étaient sujets à commissions, rétro-commissions, avenants. Et il n'y avait pas de contrôle. À un moment donné, ils

ont bien dû changer les règles. Et aujourd'hui, ça s'est complètement aseptisé. On a plus de valises de billets, mais il y a des virements électroniques. Il n'y a plus de Mery ou de Pacary mais il y a de l'Offshore un peu partout. Est-ce que c'est plus démocratique? Je ne crois pas...

Comment cela se transpose-t-il dans les médias sportifs? Le journalisme sportif est obligé de muter lui aussi. Je trouve qu'un bon exemple c'est celui de L'Équipe Magazine qui est en train de changer dans le bon sens. Aussi parce qu'économiquement, ils se rendent bien compte qu'ils ne peuvent plus se contenter de faire de la promo... Le sport est peut-être rentable à court terme mais pas à moyen et long terme. Parce que les gens ne sont pas dupes et que le doute s'installe. Ils sont obligés de sortir les affaires d'argent des clubs, de dopage... On nous a pris pendant trop longtemps pour des espèces de boeufs qui ne comprenaient rien. On pensait qu'on pouvait nous faire bouffer n'importe quoi, à tous les footeux de base, ce qui est loin d'être si évident. Alors qu'il faut que les journalistes soient les premiers à soulever les lièvres, pour faire évoluer les mentalités et changer les règles du jeu, justement...

[1] Alain Loret est professeur aux universités en sciences et techniques des activités physiques et sportives.

[2] Citation de Bernard Monod dans "L'affaire CLEARSTREAM expliquée à un ouvrier de chez Doosan" : "Une société ou un secteur entier passe sous le contrôle d'un financier est mort [...] parce qu'ils vont faire de la finance. Ils vont fermer un secteur parce qu'il est plus rentable d'acheter des titres que d'acheter des produits".

[3] Voir le chapitre 58 de "La Domination du monde" en ligne sur le blog éponyme, en date du 24 mai 2006.

Voilà, si vous souhaitez vous procurer le livre de Denis Robert, ce dernier est édité aux éditions «les arènes» au prix de 19,80euros.



# Viens à Balladur J'ai fait des moules

## LENS/MONACO

En ce dimanche après midi, c'est la clôture des festivités du centenaire et pour cette occasion un match de lever de rideau oppose le variété club de France aux anciens du Racing composé de Roger Boli, Jimmy Adji, Boco, Gaëtan Huard, Pierre Laigle et beaucoup d'autres. Il suit un défilé de plus de 250

anciennes gloires du

18h30 le coup d'estimé est donné par Louis Hermant un des plus anciens joueurs. 5e minute de jeux obstruction sur Jemaa penalty transformé par Jussié. 1-0 le score n'évoluera pas malgré une fin de match des plus tendu l'équipe a montré de quoi elle étaient capables. De notre côté l'ambiance sera plus que correcte avec de bonne poussé. Bonne petite présence monégasque.

3e victoire De suite on est 3e

## LENS/ACHNAS (3-1)

Premier match de l'UEFA a domicile et pour l'occasion on reçoit



l'Ethnikos d'Achnas un club chypriote. Au vu de l'adversaire, du jour et de l'heure du match (un jeudi à 18h pour un club chypriote) le club fera « un prix » mais bon pour 2,50 ils auraient pu l'offrir pour les abonnés. L'ambiance sera correcte le score y aidant but de Dindane en première période et de Jemoa et cousin en seconde. Niveau visiteur 4/5 gars en honneur. On se qualifie donc pour les matches de poules.

### LENS / MARSETTE (1-1)

Match à guichet fermé pour le désormais traditionnel match entre LENS et l'OM. Pour ce match un ticket a été réalisé et ce sera le premier lettrage en feuille réalisé en Marek avec rendu très correct malgré les traditionnelle moncons. Fond rouge lettrage LENS en jaune avec au centre une voile représentant le blason du club agrémenté d'un message en Xerces « Racing club de lens mille neuf cent six » en blanc sur fond rouge et jaune. Bonne ambiance en première période qui baissera en deuxième. Les deux buts seront marqués sur penalty avec pour notre part une égalisation de dindane. On visiteur parquage plein avec pas mal de gros pogos. Sinon les marseillais un peu partout dans le stade ce qui vaudra de nombreux incidents en seconde période suite au but marseillais



## Lens/ Auxerre (1-0) (ou vis ma vie de supporters avec Kevin et Jennifer)

### PREPARATION

- Vas y dépêche Jennifer on va rater les pom-pom girls !!
- Attends aussi, j'ai pas encore mis mes boucles d'oreilles..
- Tain la relou' j'tavais dit de te préparer avant aussi..
- Démarre la 2-6 j'prends le skeud de K'mara on y va.

### AU STADE

- On à de la chance quand même d'avoir eu des places dans le kop
- Ouai mais sur ma mère si on avait eu des places ailleurs j'y serais pas allé t'as vu : les autres tribunes c'est trop la honte, là on va être dans les premiers, trop de la balle.
- Ta ton portable Kev' ? On va pouvoir filmer ça tue sa race !! Faudra quand même faire gaffe que je me salisse pas trop sinon ça sera fiché pour entrer au Tremplin après. Tain t'as vu les fans ils montent sur la grille, prends une photo vas-y.
- Ahhh putain, Tain c'est trop un beau gosse, comment il ressemble au chanteur de Tribal sex', en plus il est trop fort quoi.
- Ca sert à rien les feuilles sur les sièges là, j'vais m'asseoir dessus et ça va pas salir mon 501..
- Rahh comment ils nous cassent les couilles avec les drapeaux eux, on voit rien sur ma vidéo du coup .
- C'est rien, t'as enregistré les corons ?
- Ouai c'est bon, par contre j'me suis niquer mes TN avec leurs pogos là, c'est laid ça.
- Reste combien de temps avant la fin ?



- J'sais pas ça me saoule, en plus on connaît pas les paroles des chansons.
- C'est normal c'est la 1ere fois qu'on vient.. Faut que j'envoie un texto à Brenda pour lui dire que je suis au foot.
- Ouai mais tout le monde y s'enflamme sur le kop t'as vu, comment ça dééééchiire, demain j'vais mettre trop de la blinde de vidéos sur le net.
- Bon allez viens on s'casse, on doit rejoindre les autres sur le parking du Tremplin pour faire l'ouverture, comme as' on sera pas dans les bouchons comme tous les blaireaux de beaufs.

#### L'APRES MATCH

- Ouaih kev' bien ou quoi ? Alors le foot c'était bien ? Et le score ?
- J'sais pas on est parti avant mais trop de l'ambiance, putain on était dans le kop comment on a assurée, les auxerrois on les as pas entendus, y'avait des pogos de ouf sa mère, comme dans les concerts de Rock, un truc de dingue, moi j'allais dans le stade et tout, un moment le gars sur la grille il m'a fait le signe aux armes, j'te jure comment ça déglingué sec'. La semaine prochaine on va au stadium là, j'ai eu des places pour voir le losc.. Tain le losc et Lens c'est mes deux team favorites t'as vu !!

#### Lens / Osasuna (3-1)

La coupe UEFA revient du côté de Bolloert et pour la 1ere rencontre à domicile des poules nous recevons les espagnols d'Osasuna. Avant match sympa à l'Exca avec un petit groupe ibérique, dont faisait partie le sosie du chanteur de Ska-P. Le temps qu'il nous montrent leurs chants (et leurs danses en même temps) et que Boucher leur explique qu'ils ont des sales têtes de



singes (ou un truc du genre, pour plus de détails voir avec lui) et nous voilà au stade. Il caille sévère ce soir, en plus il pleut, mais le racing réchauffera nos cœurs en s'imposant 3-1. Ce match était également l'occasion de revoir Ludovic Delporte un ancien pensionnaire de notre centre de formation, qui s'est plutôt bien acclimaté à la Liga. Dommage pour Lens qu'un certain Joel Muller ne lui est pas trouvé de meilleur place que la banquette de CFA. Enfin Muller il est balaise pour déceler des talents, parce que préférer Etchi à Queudrue, faut être sacrément doué. Bon sinon Lens démarre bien sa campagne européenne et prend la tête de son groupe avec un seul match joué quand même.

Lens/ Rennes (0-0)

Match à priori peinard ce soir pour le Racing, même si Rennes reste sur une victoire contre Lyon. Côté supporters les Rennais du RCK fêtent leurs 15 ans et on aura droit à un tifo en début de match, pour le reste RAS.

Chez nous ambiance constante jusqu'à la 55ème minute, où je cède ma place à Yaya pour qu'il puisse jouir des capacités de la sono et lancer son nouveau chant.. Résultat plus que concluant, le chant claquera bien pendant plus de 10 minutes et filera un bon coup de Boost à la tribune. Sur la pelouse Rennes cadenasse sa surface, rien à voir. 0-0 score final.

Lens/ Nantes (2-0)

Deux matchs à domicile d'affilé pour le Racing, et après les nul contre Rennes, il fallait gagner pour rester sur le podium de la ligue 1. Ce soir configuration particulière en tribune, puisque je monte au centre avec Yaya ou nous passerons au micro à tour de rôle, et FDL et à notre droite avec le méga. De notre côté tout ce passe bien, le fait d'être deux est assez sympa et permet





d'être plus créatif et d'alterner les discours. En plus Lens à la bonne idée d'inscrire le but le plus rapide de la saison en 47 secondes, donc tout se passe bien. Les supporters nantais sont bien présents eux aussi, avec à leur tête la brigade pour un parcage d'environ 200 personnes (source Sofres). Ils brandiront le message « soutien aux IDS » pendant une longue période. Ce message sera l'occasion d'un bon fou rire avec Yannick, puisque pendant 5 minutes y'a un gars dans le kop qui nous interpelle et nous montre du doigt les supp' nantais.. On comprend pas ce qu'il veut, alors je descends un peu voir sa requête et il me dit « c'est inadmissible, les supporters nantais soutiennent LOSC, faut les traiter etc etc.. ». Moi j'calcule pas, je vois pas ou il veut en venir, j'lui demande de quoi il parle, et il me dit « ouai la banderole soutien au LOSC c'est pas normal ». Poahh j'sais pas ce qu'il avait pris, mais confondre IDS et LOSC faut le faire.. Bref, retour au match, ou vraiment l'ambiance est nickel, on essaye à plusieurs reprises d'entraîner tout le stade avec nous pour un résultat de qualité. Lens score une 2eme fois à un quart d'heure de la fin, et l'ambiance ne retombera plus. Le nouveau chant de YZR fera encore un carton, on le remixera dans tous les sens, pour de grosse gueule dans tout Bollaert. Avec cette victoire Lens s'installe sur le podium. Jusqu'ici tout va bien !

Kd feat. Sylvano

Red Tigers Lens 1994  
MAREK  
TRIBUNE NORD TONY MAREK



2<sup>ème</sup> tour Coupe de la Ligue  
Le Mans - RC.Lens (3-1)  
Mardi 24 octobre 2006



Faire le CR d'un déplacement pour un huitième de finale de Coupe de la Ligue, quand bien même il opposerait deux ténors de la Ligue 1 Orange - Canal Plus - Leerdamer - J... n'a jamais fait partie de mes rêves les plus fous. Pour... à tout labeur, expérience est bonne et je me suis donc... volontaire pour vous narrer cette « affiche » de la Coupe qui sert à rien si tu ne la gagne pas (en plus, à l'heure qu'il est... connais le résultat de ce match et je peux vous dire que ça... à rien d'attendre la fin du CR... On a perdu... Comme des... Alors si vous voulez zapper ce qui suit, personne ne vous en voudra...).

Pour les courageux qui décident de rester quand même, je tiens à préciser que ce CR sera... écrit en français. J'en suis désolé pour tous ceux... succombé à la nouvelle mode « SMSique » et qui s'... de « Cc, c moa, kess tu fé ? On sboa l ver à l'SK... » ou de « Té ouf, Tomer, jle kif Krémén parske c... meyeur. Alé lens ». La rédaction de Rugir est d'ailleurs en train... réfléchir à la sortie d'un Hors Série spécial pour tous... ils sont nombreux, qui aiment à saccager la belle langue de Molière.

S'il reste encore des gladiateurs de la lecture, des lâche rien du Rugir, des amoureux de ses récits de conquêtes plus glauques les unes que les autres, bah merci à eux parce que, franchement, cela ne va pas être une partie de plaisir. A vrai dire, je ne me sens pas trop en verve ce matin. Il faut dire qu'il y a « les Aventures du Marsupilami » sur France 3. Alors, ce CR... Bon,

comme j'en vois encore trois ou quatre qui s'accrochent, qui attendent encore avec impatience, le début de ce conte fou relatant les trépидations extrêmes de cinq Tigers en portance pour Le Mans, allons-y.

Le rencard était donné par ODB au Sensas sur les coups de 12H. Bien évidemment, certains furent en retard et le Pan Bagnat Thon qui m'était destiné crut même, quelques instants, qu'il échapperait à son triste destin. Il fut englouti sans ménagement vers 12H51. Je grommelais encore sur le prix exorbitant de ce sandwich (3 euros quand même), que Bébert nous fit déjà affublé de tous les maux. Mon retard l'avait quelque peu irrité. On prit tout de même la décision (tain c'est chiant, le PR au passé simple vous trouvez pas ? Ca donne un côté lourdau au récit... qui colle finalement assez bien, ici, à son auteur) de prendre place dans la 405 de Bucheron. Outre Arno, Olivier, Artézien et JFK, nous avions un nouvel invité pour ce périple : le nouvel ami de Bébert, Mr le GPS. Lui qui nous avait montré la Sedan quelques jours plus tôt, reprenait du service pour nous conduire dans la Sarthe.

Le GPS, c'est cool. T'as juste appuyer sur les boutons et il te trouve la route, la plus courte, la moins chère, la plus goudronnée, la moins desservie en bus rouges, la plus dotée en rond-points, la plus pourvue en friterias... Tu peux tout lui demander à GPS. Il gueule jamais en retard. Il ne te taxe aucun casse-dalle. Ouais, il est un compagnon de route tranquillum. ODB lui ordonna de nous rechercher Sensas - Stade Léon-Bollée » par les nationales puisque, « c'est sûr, on a le GPS, on se perdra pas, on a le temps, on va faire des économies ». Nous traversons donc des paysages inconnus jusque là. Tout se déroule dans la plus pure tradition « déplacement en semaine ». Artézien s'étale sur le passé princier de JFK. Il paraît que ce dernier est en fait issu d'une famille bourgeoise et que son père, le Comte de Croisilles-en-Artois, a



participé aux Croisades. Il aurait massacré bon nombre d'innocents venus de contrées méditerranéennes. Afin de se repentir, et de se donner bonne conscience, JFK, plus connu dans le milieu aristocratique sous le sobriquet de « Geoffroy de L'Hospital », aurait décidé de s'installer à la ZUP de Lens. Histoire de côtoyer la plus basse des classes au quotidien. La Légende dit même que la famille royale disposerait d'un « écran géant plasma générique 16/9, dolby-surround, LG 507 centimètres de côté avec Canal-Satellite et tout le toutim » dans la cuisine de son château au bord de mer. A moins que ce ne soit un micro-onde...

Bref, tout cela n'émeut presque pas le GPS. Enfin, presque pas. Parce que le GPS, son but premier, c'est de ne pas nous faire paumer hein. Bah, disons-le tout net, la Coupe de la Ligue, GPS il veut tenter le boycott !!! Il aime pas Taz, il veut pas aller voir Marco Ramos au Mans, alors il commence à faire n'imps ch'GPS. ODB tente tout de même de l'apaiser « à sa façon » mais celui-ci se braque. On arrive tout de même, tant bien que mal, à rejoindre la cité des « Trippes du Mans » (bah ouais quoi, y'a pas que les rillettes par là-bas. Vous pensiez quoi, que ché Manceaux ils mangent de la rillettes matin, midi et soir ??? Et puis, c'est super connu les « Trippes du Mans » dans la région. Y'avait même un slogan, « Les Trippes du Mans, ça dure longtemps ! »).

Arrivée toute tranquille au stadio à 19H04. Notre ami le GPS continue tout de même à se faire sermonner par Olivier (« C'est ton dernier déplacement avec nous GPS ! »). Après avoir tous bavé, un à un, en allant acheter son billet à une demoiselle Top 10 FHM, nous avons tout le loisir de bâcher dans un stade Léon Bollée de plus en plus laid à chaque visite de notre part. Le temps d'une « Lensoise » et de se retourner pour compter les 35 Tigers présents sur les 90 supporters de Lens du parcage que nos joueurs en ont déjà pris trois. On peut dire que 3-0, après 30

minutes de jeu, ça te tue tout suspens. A moins de t'appeler Courbis, de coacher l'OM, d'être menés 4-0 à la mi-temps contre Montpellier et que finalement, par la simple opération du Saint-Esprit de la corruption, tu arrives à en claquer 5 en deuxième période, on ne peut pas remonter trois buts comme ça. Et puis, à Lens, on n'a pas de tunc il paraît. Alors payer un arbitre, pas de ça chez nous.

Nous célébrerons quelques buts fictifs du Racing, nous aurons vu Bénichou hurler de toute sa grande gueule « Turcs que « Ouhlalalalalala, la défense sarthoise semble en bois », nous aurons revisité « Jeanne et Serge », « Les gars à Picsou », « Bibifoc » ou « Juliette, je t'aime », nous aurons trouvé un nouveau surnom à Marco Ramos dit « El Magnifico » et nous aurons assisté à un vrai but lensois, sans nous rappelant au passage qu'il avait aussi signé à Lens pour marquer des buts. Carrière et Gillet viendront taper laquette avec le parcage à la fin du match. Respect à eux. Dans la voiture du retour, ça jubilera : Bébert ayant choppé le maillot de Gillet et Artéz' celui de Carrière. Me laissant bien même quand même. Ça ronquera méchamment dans l'Artoisille. Certainement à cause du traditionnel engouement pour le kebab manceau (Oui, car, à part les rillettes et les tripes, Lens c'est aussi la capitale mondiale du kebab, tout le monde sait ça). Le GPS nous ramènera tant bien que mal d'un dép s'mma, football mis à part...

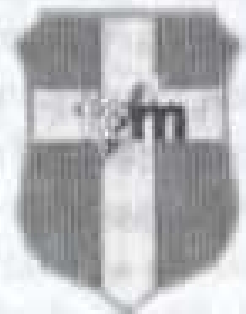
GregND

Red Tigers Lens 1994  
RUGBY  
1994



# A part cha ?!

La nouvelle rubrique fourre tout du zine s'appelle désormais « A part cha ?! », et vous retrouverez ici tout ce qui n'a pas trouvé sa place dans le reste du Fanzine. Pour ce numéro on démarre avec un CR italien de Palerme Messine et on continue avec un match international « Pologne- Portugal ». Merci à nos envoyés spéciaux IronMan et Polska.



Présent en Sicile du côté de Palerme, du 20 au 27 octobre, j'espérais bien tomber un week-end où Palerme devait recevoir. Le calendrier du Calcio sortant toujours après celui des autres championnats européens, j'avais donc une chance sur deux d'assister à un match... Mon unique certitude était qu'en partant du vendredi au vendredi, je serais en Sicile pour le match du dimanche après-midi. Le calendrier enfin sorti, je m'empressais de regarder les matchs du week-end pour m'apercevoir que Palerme se déplaçait au Milan AC. Quelle déception !! Puis

regardant la journée suivante, j'eus le plaisir de voir que Palerme recevait Messine le mercredi... et que donc je serais encore présent en Sicile pour ce match. Et quel match pour les connaisseurs du PUI, puisque comme tout le monde le sait (enfin plutôt comme tout le monde le saura après mon CR... à moins que la majorité des lecteurs de RUGIR soient calés en géographie !!), Messine se trouve tout comme Catane en Sicile.

Etant maintenant certain d'être présent pour assister au match, fallait-il encore que je réussisse à me procurer des places. Je profitais de la partie annonce du forum TIGERS pour m'aider, tout en connaissant l'existence de contact entre certains gars de chez nous avec des tifosi de Palerme suite à la visite de TIGERS en Allemagne, la saison dernière pour la coupe de l'UEFA. Ayant aussi une connaissance sur Milan, j'en profitais aussi pour relancer ma demande. J'essayais donc de mettre toutes les chances de mon côté vu les difficultés à se procurer des places pour ce genre de matchs. Ma meilleure chance d'avoir des places résidait principalement par l'intermédiaire du distributeur de places Italien « TicketOne » ou de la « Banque de Sicile » se trouvant à Milan. Malheureusement, un peu plus d'une semaine avant le match, le préfet de Sicile interdisait toute vente de places autres que dans certains points précis de Palerme par mesures de sécurité et cela en raison des graves incidents intervenus lors du précédent derby sicilien entre Palerme et Catane. Petite déception tout de même au moment de partir en Sicile.

Arrivé en Sicile mais logeant à l'extérieur de Palerme, je ne pouvais aller moi-même à la chasse aux places. Au cas où, je demandais à un gars de l'hôtel si il était encore possible d'avoir des places. Une heure après, il me présentait quelqu'un parlant un peu français et qui se proposait de nous acheter des places mais cela sans certitude. Comme il est maintenant obligatoire en





Italie, je lui donnais noms, prénoms et dates de naissances afin de pouvoir acheter des places. Je demandais des places en latéral pour ainsi profiter pleinement des tribunes et aussi par tranquillité... Le jour précédent le match, Daniele nous apportait les précieux sésames...situés dans la Curva Nord III On allait donc assister à un derby Sicilien avec les différents groupes Ultras situés dans la Nord et ainsi être au cœur du stade...



Jour J. Le rendez-vous avec notre accompagnateur est fixé 2 heures avant le début de la rencontre à quelques encablures du stade. Par curiosité et pour profiter de l'événement, nous nous rendons seul avec notre rendez-vous aux alentours du stade. Et là première immersion dans un autre monde...arrivés aux abords du stade, quelques étalages d'écharpes, maillots de Palerme et autres baraques de restaurations envahissent une petite place. Jusque là rien d'exceptionnel. Approchant par curiosité, nous sommes directement accostés par 3 gars voulant nous vendre des places...ne parlant pas Italien mais essayant de faire comprendre que nous avions nos places, les gars insistent lourdement et commencent à s'emporter du fait que nous ne comprenons pas ce

qu'il se dit... nous faisons profil bas et continuons d'avancer pour éviter de trop traîner là. Cette rencontre nous refroidit quelque peu et vu la ganache des gars, on est heureux que notre contact soit avec nous en tribune par la suite. Nous sommes 3 heures avant le match et il y a déjà un nombre incroyable de gars qui traînent là et forment de petits groupes, beaucoup sont en Vespa et quasiment tous ont du matos Ultras sur eux. Les gars sont très lookés Italiens (normal quoi !!) avec grosses lunettes, jeans à la mode, écharpes autour de la taille et coupes de cheveux impec... par contre la moyenne d'âge m'a l'air assez élevée. Nous nous dirigeons jusqu'au pied du stade où des gens squattent les trottoirs avec tambours, drapeaux et autres matos mais où on nous regarde moins de travers. Présence militaire dans l'enceinte du stade mais quasiment rien à l'extérieur. Des grilles et plexiglas entourent le stade et heureusement qu'il fait encore jour car l'atmosphère y est particulièrement sûrement aussi du fait que nous découvrons un environnement nouveau. Nous faisons le chemin dans le sens inverse et nous retombons sur les 3 vendeurs de places qui ne nous lâchent plus, je leur dis que nous sommes français et ils s'interpellent plusieurs pour finalement nous laisser partir. Nous n'en faisons pas large et attendons avec impatience l'arrivée notre contact...

Daniele enfin arrivé, nous partons plus serein vers le stade. Environ 200 mètres avant le stade, un barrage occupe la largeur de la rue et seuls les possesseurs d'un ticket peuvent rentrer dans ce périmètre. Nous nous dirigeons alors vers l'endroit où rentrent les bus de joueurs et où des policiers, boucliers au bras, forment un cordon de sécurité de chaque côté de la route. On m'explique qu'avant chaque match, les supporters attendent l'arrivée des 2 équipes. Le bus de Palerme arrive et les premiers chants fusent, les joueurs eux n'esquissent même pas un geste. Arrive ensuite le bus de Messine et là les tifosi présents



insultent et traitent les joueurs dont certains fermeront les rideaux. Nous sentons la pression montée. Direction l'entrée du stade, juste le tend de me rendre compte que ma poche zippée est ouverte, heureusement nos papiers sont encore là. Daniele, notre contact, me dit que de nombreux pique-pockets sévissent autour du stade et donc de faire très attention. Grosse frayeur, Daniele nous presse pour rentrer et parle à d'autres personnes qui nous laissent rentrer en priorité ( ??? ). Portique électronique qui contrôle les billets et nous voilà dans le stade. Un contrôleur nous arrache ensuite la souche du billet et tout... aucune fouille n'a lieu, juste un contrôle sommaire des sacs à dos pour quelques personnes. Nous grimpons des escaliers métalliques pour rejoindre la Curva et je constate que les murs sont remplis de tags concernant les différents groupes de la Curva Nord. Celle-ci est moyennement remplie mais paraît assez dense. Daniele nous place au 9/10ème rang en plein axe du stade, juste au-dessus de la BRN. On est vraiment au cœur de la Curva. J'en profite pour taper la discute, afin d'en savoir un peu plus sur le mouvement Ultra à Palerme. Il me dit que ce match est moins chaud que celui de Catane mais que cela reste tout de même un derby, que suite aux incidents face à Catane, environ 500 places sont attribuées à Messine pour le second match, protégé par un filet, et cela suite aux décisions du préfet. Il me raconte alors les épisodes Catane et West-Ham (UEFA) qui paraissent hallucinants. West-Ham : 2 jours de bagarre urbaines avec des Anglais présents en nombre incroyable au stade, parcage visiteur archi-complet et une autre partie du stade leur ayant été réservée. Rixes dans les rues jour et nuit avec voitures abîmées, magasins fermés et police totalement dépassée. Idem pour Catane où des échanges de fumigènes ont eu lieu d'une tribune à l'autre, explosion de bombes agricoles dans le parcage visiteur et plexiglas de protection explosé avec affrontement à coup de ceintures pendant le match... Je comprend un peu mieux pourquoi autant de gars sont

Red Tigers Lens 1994

là longtemps avant le match au cas où...la Curva se remplit avec toujours autant de darons, très peu de jeunes présents ou visibles.

J'en profite pour regarder un peu partout, les murs du haut sont eux aussi tagués et je me rends compte qu'aucun stadier ne se trouve en tribune. Entrée des joueurs de Messine sous une broncha de sifflets comme je n'en avais encore jamais entendu auparavant. Réellement impressionnés nous nous regardons entre nous et imaginons l'ambiance pendant le match. Les gars viennent parler avec Daniele, il nous présente brièvement. Ils sont amusés de voir des français en tribune, et du coup il parle un peu. Ils n'ont pas trop l'air de connaître Lens sauf un qui me dit « Lens play in Red and Yellow. The next year, you have play Udinese and Sampdoria !! ». Les gars ont l'air cool, et surtout Daniele à l'air d'en connaître quelques uns. Ils nous proposent à boire, alcools qu'ils ont mis dans des bouteilles d'eau. Un carré de la Curva Sud est inoccupé juste en face de nous. Il m'explique que plusieurs centaines de tifosi sont interdits de stades, tous groupes confondus, et que cette place est gardée vide en leur honneur avec interdiction formelle de pénétrer...idée originale même si je me demande comment les groupes arrivent encore à être autant avec un tel nombre de supporters.

Nous sommes à quelques minutes du coup d'envoi et un hélicoptère fait son apparition au dessus du stade, il est là car les supporters de Messine ont mis à feu leur parcage. Plusieurs bombes agricoles éclatent à l'extérieur et résonnent dans l'enceinte du stade, un bruit énorme dans ce stade sans toit mais de forme ovale, ce qui donne une sorte de caisse de résonances. On nous dit que c'est normal et qu'il n'y a rien à craindre. Les « Va fanculo Messina » partent des tribunes et on répète « Va te faire enculer Messina », ce qui amusera les gars à côté de nous. Les copos se



mettent en place. La totalité de la Curva est reliée avec des haut-parleurs environ tous les 15/20 mètres et les différents groupes ont en plus, tous ou moins 2 capas avec mégas. Une bombe agricole éclate sur le filet de protection de Messine, ce qui engendra une pagaille dans le secteur visiteur avec des gars courant un peu partout. Nous y voilà enfin, le match va débuter...



Entrée des joueurs, des fumigènes sont allumés et déposés dans le carré vide en face de la tribune en honneur des IDS, un chant à leur intention est lancé. Ce chant est repris par tous les tifosi présents, ce qui aura le mérite de me donner la chair de poule. Je n'est jamais entendu ou même vu toute une tribune reprendre à l'unisson un tel chant, moment intense d'une tribune acquise à une cause commune. Daniele m'explique que ce chant doit résonner au loin dans la ville afin que les IDS se trouvant aux alentours du stade puissent l'entendre. Stade remplis à l'entrée des joueurs. Nombreux drapeaux, 2 mats éparpillés sur toute la longueur de la Curva et quelques pots de fumées de notre côté. Durant le premier quart d'heure, de nombreux fumigènes seront allumés les uns après les autres dans le carré vide de la Sud toujours pour

honorer les IDS. Pas de stadiers présent ou visibles dans les Curvas. Chants constants et assez puissants repris par une grosse majorité de la Curva. Ouverture du score de Messine dès le début du match et grosse baisse de l'ambiance sauf concernant les insultes envers Messine. Egalisation en milieu de première mi-temps et gros chaos en tribune, les gars sont hystériques et les chants repartent à nouveau. Un fumigène est allumé sur notre droite et ensuite jeté sur la pelouse, le gars coupable de cet acte est directement descendu de sa place, ce qui engendrera une bagarre et gros mouvement de foule. Daniele rappelle que les rivalités entre groupes se sont atténués mais qu'il y a encore quelque temps certains groupes s'affrontaient en tribune et se retrouvaient à l'extérieur pour régler leurs comptes. Mais toute la Curva essaie maintenant d'aller dans le même sens. Le tifosi ayant lancé le fumigène, lui, s'est fait lyncher et simplement lynché sans aucune intervention extérieure. Le capo principal calme les ardeurs de tous et essaie de faire repartir l'ambiance suite à cet incident. Acte isolé selon Daniele et sanctions possibles de la Ligue Italienne qui a déjà Palerme dans le collimateur suite aux nombreux incidents récents... Plusieurs gars se relaient aux mégas même si vous n'avez pas envie de chanter ou lever les bras... nous le faites !!! 42ème minute de jeu, penalty pour Palerme, transformé dans un chaos inexplicable... la Curva se met à chanter dans un vacarme terrible, agitation de drapeaux et d'échelles jusqu'à la mi-temps.

Première mi-temps assez impressionnante. Les marchands de glaces font leur apparition en tribunes et tout redevient assez calme. La seconde mi-temps sera un ton en dessous de la première, sans doute aussi faute à la sono ne marchant plus. Pas évident de coordonner toute une tribune à l'aide uniquement de mégas. Chants lancés par les groupes à ma droite et ensuite repris par le reste de la Curva. Une banderole sortie par les UCS



pour les IDS concernant le nombre important de tifosis arrêtés la semaine suivant le derby contre Catane. Quelques pots de fumée et une énorme broncha en fin de match sur un coup franc pour Messine. Le Sicilien sait siffler, là il n'y a aucun doute. Quelques chants anti-Messine voir Catane d'après ce que j'ai pu deviner. Fin du match sifflée, avec des tifosis déchaînés et des joueurs venant saluer la Curva comme il est de tradition à Palerme lors des victoires.

On attendra que la Curva se vide un peu pour sortir du stade et on ira manger un morceau. Que dire de plus ? Impressionné par la Curva Nord dans son ensemble et par l'ambiance qui y règne même si au début nous n'étions pas très rassurés... Alors oui l'Italie est à part, le foot y est célébré comme une religion même si être supporter adverse pour ce genre de rencontres semble périlleux. Pas de mastres avec 100 charpes et du maquillage présents dans les tribunes, mais une jeune d'âge des « actifs » semblant plus élevée que par chez nous.

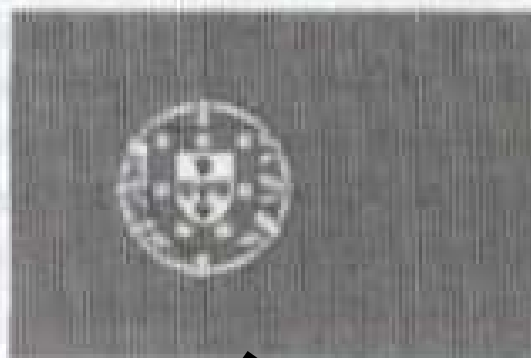
Il m'est difficile de bien faire ressentir ce que nous avons vécu tellement c'est particulier. Il faut le vivre au moins une fois pour ressentir que c'est une autre façon, une autre mentalité dans la manière de soutenir son équipe et sa ville ! Malheureusement ou heureusement : selon son point de vue : le débat Italien sur la baisse de fréquentation des stades fait rage et les Ultras sont les principaux cibles visés. Mais sincèrement qu'il est beau de voir des villes à 200 % derrière leurs équipes, car quand on vous parle de plusieurs centaines d'IDS et quand vous voyez le nombre d'acharnés encore présents, vous vous dites que vous êtes dans un autre monde. La mentalité Ultra, en Italie, vous devez la garder pour la vie...

Ironman





## 11.10.2006 : POLSKA (2) - PORTUGALIA (1)



Pour ce match comptant pour les éliminatoires du championnat d'Europe 2008, la Pologne reçoit le Portugal au Stade de Silésie de Chorzow (Stadion Slaski w Chorzowie) à quelques stations de tramway de Katowice.

Le temps de boire quelques bières chaudes après les cours (si si, je suis allé à un cours) et on file au rendez-vous donné aux étudiants Erasmus souhaitant assister au match. Sur la grand-place, on a l'occasion de constater que les supporters sont déjà bien présents et déjà bien dévoués. Les tramways sont blindés et des trams spéciaux sont mis à disposition des fans. A l'intérieur, c'est chaud et ça gueule pas mal, surtout à l'encontre de la PZPN (Fédération polonaise) qui tente d'interdire les torches et incidents à grands coups de répression, pensant par ce biais faire oublier le fait qu'elle soit gangrenée par la corruption : imaginez les footix français insulter la ligue ! Mais ce qu'il faut surtout noter, c'est que dans les rames, ça chuche !!! Wodka pure au menu, l'occasion pour moi de taxer les « biało czerwoni » et de leur montrer que les nordistes ne fuient pas devant l'ennemi, j'aurais même droit au sobriquet de « François » de la part d'un mec démolé qui pensait que ça voulait dire « français ».



Arrivés près du stade nous descendons en esquivant les Erasmus avec deux autres étudiants, dont un indép' du Kop Nord Saint-Etienne qui fait ses études (ses vacances ??) avec moi, en quête d'un magasin d'alcool. Chose faite. Aux abords du stade c'est une marée rouge et blanche de gens bleus et une multitude de stands d'articles estampillés « Polska » qui fleurissent un peu partout, on se croirait au marché de Billy. Pas de guiffes aperçues, c'est plutôt bon enfant. La bouteille finie et les saucisses avalées, nous tentons par un stratagème machiavétilique de nous incruste en tribune VIP. On retrouve donc les autres Erasmus en tribune juste avant les hymnes. Le stade, découvert, est composé de 2 anneaux sur la majeure partie du stade et une variation en présidentielle pour une capacité de 60000 places, plus de 55000 spectateurs y prennent place pour ce match. Nous concernant, nous sommes placés en haut de l'ouvrage supérieur derrière un poteau de corner. A 15 euros la place la vision du terrain est correcte et celle du stade est excellente.

Tout le stade est rouge et blanc et des bâches, dont certaines bien connues, sont présentes un peu partout. L'hymne polonais est repris par l'ensemble du stade debout, avec un tendu d'écharpe présentant un rendu impressionnant comme on dit sur MU. Le match est lancé et les chants partent en majorité d'en face mais également de notre côté, ils sont repris par quasi tout le stade, la présidentielle est également souvent debout. L'ambiance monte d'un cran quand Polarek marque le premier but à la 9<sup>ème</sup> minute de jeu et toute la monde exulte sur le deuxième du même homme à la 25<sup>ème</sup>, des torches sont cramées ça et là. L'équipe polonaise domine sans conteste les co-équipiers de Cristiano « grosse salope » Ronaldo et les chants, bien que basiques, resteront constants jusqu'à la fin du match. A noter un tifo ballons organisé en face en début de seconde période, cette dernière sera du même acabit et se soldera par 2 poteaux et un but immanquable

raté pour les polonais, contre un but dans les arrêts de jeu pour les portugais, ce qui ne fera pas descendre l'ambiance. Fin du match, l'hymne national est entonné par tout le stade avec le même rendu au même rendu qu'au début de match. La sortie se fait sur l'air de « We are the champions ». Retour sur Katowice en tram où on finira la soirée à la bière.



Bilan sportif assez surprenant, mais tant mieux, ça faisait plaisir de voir les portos d'Erasmus faire prof... et surtout d'avoir pu assister à la victoire de l'équipe nationale sur ses terres.

Côté tribune, il est clair que c'est... mais grosse présence et gros soutien vocal avec quelques torches. Agréablement surpris par la ferveur, resté à tester le même stade avec un score défavorable, ce que... sur je souhaite n'avoir jamais à faire.

Polska, journaliste sportif en Polska.

Red Tigers Lens 1994



# Du côté de chez Swann

Malgré le changement à la tête de la rédaction et l'arrivée d'un Sylvano tyrannisant ses chroniqueurs, tout n'a pas été chamboulé. On retrouve ainsi la rubrique que personne ne lit, la rubrique qui sert juste à gagner des pages pour que notre rédacteur se pavane avec ses 12 pages dactylographiées, la rubrique chez Swan.

Pour les novices comme pour les anciens, rappelons juste qui est Swan. Non, il ne s'agit pas du premier amour de Dave qui lui donnait rendez-vous sous les chênes, ni le premier des titres de la trilogie Proud. En fait, il s'agirait d'un membre actif du groupe, un certain Higreck Deherre. Bon vous imaginez qu'avec un prénom pareil, ce n'est bien évidemment qu'un pseudo. Et heureusement pour lui. Déjà qu'un pseudo pareil ce n'est pas facile à porter, mais ajouter à cela le fait qu'il soit barbu, ça en aurait été trop pour un seul homme. Enfin bref, la véritable identité de cet individu serait Swan... Il paraîtrait même que son nom de famille serait Blanquart, mais nous n'avons pas encore pu vérifier la véracité de cette information. De plus, un mélange Swan - Blanquart existerait déjà en la présence d'un Barbe

rousse ... Ca devient vraiment le bordel entre nos rouquins et nos barbus.

Reconsidérons à présent notre ami Swan. Pourquoi cherche-t-il à se faire appeler Higreck Deherre ? Quel est le lien entre ces deux noms ? Pourquoi se laisse-t-il pousser la barbe ? Pour avoir une idée de tout ça, un bref historique de la vie du jeune homme nous paraît indispensable.

A sa naissance, le petit Swan était déjà barbu comme FDL. Il n'avait en fait pas de peau au niveau du bas visage, juste une barbe. Choqués, ses parents décidèrent de l'appeler Swan qui en italien de Livourne signifie 'Barbu comme un porc'. Fort de ce prénom bien merdique, le petit Swan atteint maintenant l'âge d'aller au stade. Et comme il a une bonne pile ganache, il se dirigea vers Lens où il tomba amoureux de Ji Hoch, le seul coréen blond de 1m17 aux yeux non bridés. Ensemble ils se mirent à rêver, that one day, all this nation will rise up and live out the true meaning of PUF.

Ainsi Swan, qui voulait se faire accepter dans le monde très fermé des ultras, décida de changer de patronyme pour devenir le barbu Higreck Deherre. Et cette rubrique est la sienne, et celle des ultras en général. C'est là que tous ses corres témoignent pour lui...

Fin de l'histoire.

### Lens - Troyes

Après le départ du match placé sous le signe de l'émotion avec un message du speaker applaudi par tout le stade et les supporters troyens, en hommage à Bernard, membre des Bollaart Boys récemment décédé, les supporters lensois rentrèrent dans le vif du sujet dès l'entame de la rencontre, avec une très bonne prestation du KSO et surtout des Red Tigers (meilleure prestation que l'an dernier). Tout le match, ils ont chanté avec



une excellente puissance vocale, une très bonne agitation (minimum 5 drapeaux) et n'ont cessé d'encourager leur équipe tout au long de la rencontre. A noter un message sorti pendant le match manifestant le mécontentement des supporters lensois quant à la venue de Lille au stade Bollaert pour la ligue des champions et disant « Lens-Losc : solidarité mon cul » accompagné de chants contre ces lillois.

A noter également, une sécurité lensoise très bien organisée et très sympa avec les supporters troyens.

MBB

### Lens - Lorient

A noter côté lensois quelques bons chants qui ont bien raisonnés et nombreux messages de contestation envers leur club.

MU95

### Lens - Valenciennes

Présent sur Lens ce week-end pour ce petit derby qu'on m'annonce "bonne nuit" dans le sens où les 2 clubs s'apprécient bien! Deuxième fois que je vais à Lens, et toujours aussi impressionné! Quelques chants qui claquaient bien! (mais apparemment pas la capo c'était pas assez) Très vite 3-0 mais bon je n'ai pas relevé de très grosse différence vocal malgré le score (Avis personnel): Notons que Kovacevic est un vrai bucheron! Pourtant pour l'avoir vu jouer l'an dernier j'en avais pas le souvenir de tels tacles!!! Notons la banderole "Non au Losc à Bollaert" sorti à 5-10 minutes de la fin!

Un strasbourgeois

Les RT bâchent assez tardivement. Durant le match, grosse ambiance coté lensois avec de très bons piques et de belles gestuelles. A noté aussi du coté lensois la désormais traditionnelle banderole " Non au LOSC a Bolloert".

Un parisien

Côtés Marek rien à dire. Une ambiance plus que bonne et la présence des Red tigers 1994 est de plus en plus imposante. Au niveau agitation et gestuelle c'est du lourd. La Marek scandra des VA a la fin du match. Petit hommage bien sympathique et un Lensois en réponse de la part du parcage.

UR02

Nancy - Lens

Prés de 400 sang et or présent en ce dimanche soir. Bâche Red Tigers, Bolloert Boys et Kop Sang Or. Tifo feuille à l'entrée des joueurs, agitation constante, belle gestuelle, chants entendus assez souvent. Soutien normal, belle ambiance.

La Clique

Sedan - Lens

Bonne ambiance coté lensois avec logiquement la partie basse très active.

Red Tigers Lens 1994





## Lens - Auxerre

Côté Lens, bonne ambiance côté Tigers avec un bloc qui bouge bien et qui arrive à faire bouger le reste du kop (du moins une bonne partie), le reste du stade les suivra après l'ouverture du score sur une toute petite durée, le temps que la folie retombe

UA90

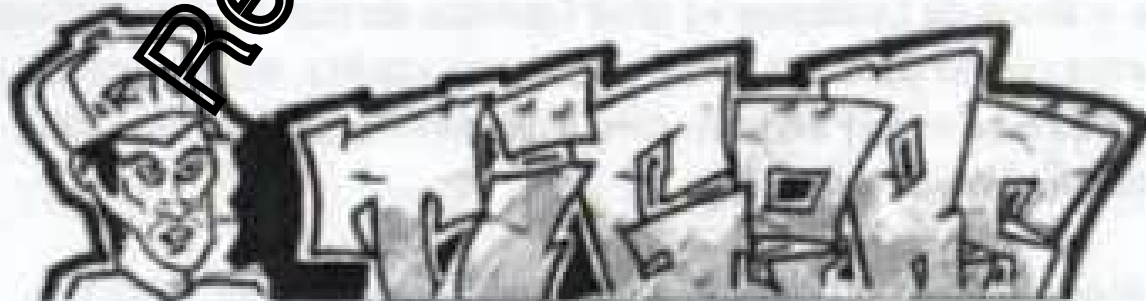
## PSG - Lens

Côté lensois bonne prestation, mais bon ils n'ont plus rien à prouver. Gestuelle bien reprise par le bord du parking agitation de drapeaux constante et entendu parfois de Boulogne, sinon jolie tifo en début de match et bon creux.

Par un indep'

Gros chaos chez les lensois après les buts. Après le 3ème but le bloc LF a continué à bien chanter ce qui a fait plaisir malgré le boucan que faisait les lensois.

Par un sympathisant LF



# Annonces

\* Dans l'optique d'améliorer mon temps de jeu TLFC je suis à la recherche d'une paire de protèges tibias. Venez avec Gros rouquin en tribune.

\* Sosie Français officiel de Jhonny Depp recherche intégrale de 21 Jump Street en DVD ou VHS. Demandez O'Depp'B en tribune ou coach Bébert le jeudi de 20 à 22 heures à la salle Jean-Jaurès.

\* Recherche joueurs de niveau pour partie de Mario Kart endiablé (JFK s'abstient) et Street Fighter (Pek s'abstenir cette fois). Contactez la rédaction.

\* Nikos est à la recherche de Dick (aussi connu sous le sobriquet de « Vince des Femmes ») dans l'optique du match des légendes. Jetez un œil dans vos placards et sous vos lits, on sait jamais des fois qu'il se serait endormi lors d'une soirée. Si vous avez des nouvelles voyez avec Papy.

\* Merci à Glutt, KD, Greg, Arno, K-pu, Aurélie, Tom, Bénichou, NicoUTC, Fleur, Pek, Moustik, Y2R, IronMan et Polska qui ont participé à cet épisode 62 des aventures de RUGIR.





Red Tigers Lens 1994

chez  
les tigres  
rouges



Lens Fans Production